Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 33 no 36 | Edmonton, semaine du 8 au 14 octobre 1999 | 24 pages | 60c

Building Communities

Le développement communautaire vu par le gouvernement de l'Alberta

LYNE LEMIEUX

Red Deer

Une légende africaine raconte qu'un jour, le roi d'une tribu à la veille de mourir réunit ses sujets et leur donna à chacun une branche, leur demandant de la briser. Ils obéirent et parfois avec difficulté brisèrent en deux leur branche. Le roi leur dit alors: « Voilà comment on peut briser une âme lorsqu'elle est toute seule ». Il ordonna alors que l'on distribue d'autre branches cette fois en paquet de deux, trois ou quatre et leur demanda à nouveau de les briser. Lorsque certains ne purent briser les branches, il déclara: « Nous sommes plus forts lorsque nous ne sommes pas seuls. Quand nous sommes plusieurs âmes ensemble, nous ne pouvons être brisés, nous sommes plus forts ».

C'est à Red Deer que se tenait du 30 septembre au 2 octobre le colloque *Building Communities* une initiative du gouvernement albertain, plus précisément d'Alberta Community Development pour faciliter la formation des intervenants en matière de développement communautaire. Si de telles initiatives sont fréquentes chez les francophones, elles ne font que débuter chez nos concitoyens de langue anglaise.

Plusieurs conférenciers ont su retenir l'attention des 300 participants dont M. Alvin Law, une des premières victimes de la thalidomide qui est né sans bras. Il a expliqué avec beaucoup d'humour la façon dont il a traversé les différents obstacles qui ont jalonné son parcours dans une conférence intitulée « There is no such thing as you can't ».

Les participants ont également eu l'occasion d'entendre le sous-ministre d'Alberta Community Development, M. Don Ford expliquer la vision du gouvernement albertain en matière de développement communautaire. Rappelant que c'est le premier ministre Ralph Klein qui a initié ce mouvement lors de son arrivée au pouvoir en 1992, il a expliqué que ce virage avait été rendu nécessaire par les compressions budgétaires et par les mesures de responsabilités fiscales instaurées par ce même gouvernement. « Les communautés doivent devenir autosuffisantes et innovatrices. Les décisions affectant les communautés doivent être prises par ces dernières et non par le gouvernement à Edmonton, indiquait alors le premier ministre. »

C'est pourquoi le gouvernement a instauré une politique de consultation plus rigoureuse de la population, selon M. Ford. Certains participants ont cependant exprimé en privé des réserves sur cette méthode qui consiste, selon eux, à consulter certains Albertains plutôt que toute la population ou encore à ignorer les recommandations des Albertains quand ces dernières ne vont pas dans le même sens que la volonté gouvernementale. On a aussi noté que les conseils d'administration des autorités régionales en santé ne font pas encore l'objet d'élections au suffrage universel ce qui tend à prouver que la machine gouvernementale a encore des difficultés à se décentraliser.

Un salon des exposants permettait à tous de se familiariser avec les différentes subventions d'Alberta Lotteries, d'Alberta Foundation for the Arts. Une bien maigre pitance à se mettre sous la dent pour des organismes sans but lucratif qui vivent bien chichement dans notre province. Le financement de ces organismes était d'ailleurs le grand absent des sujets d'ateliers, une absence très remarquée par tous les intervenants.

Plusieurs ateliers très intéressant étaient au programme. C'est ainsi que la philosophie en matière de développement communautaire a fait l'objet de discussions fort intéressantes notamment concernant la diversité culturelle, un concept que certains fonctionnaires présents manipulent comme autant de bâtons de dynamite. Il ne semble pas y avoir d'approche très claire, le gouvernement traitant d'intégration ce que d'autres considèrent comme une politique d'assimilation.

Un atelier traitant du Rotary House à Wood Buffalo nous a permis de connaître ce projet qui a permis à cette communauté de se doter d'un « nursing home » en ayant recours à des levées de fonds privées, des bingos, casinos et subventions d'Alberta Lotteries pour construire le premier centre de soins pour aînés de cette localité.

Une autre session fort intéressante intitulée « Vos vraies couleurs » (Your true colors) a donné des trucs pour distinguer parmi les personnalités des bénévoles ceux qui ont des affinités particulières pour certaines tâches ou activités. Fait intéressant, la documentation de cet atelier était disponible en français ce qui pourrait s'avérer particulièrement utile pour les intervenants francophones et francophiles.

Mme Michelle Andrews a traité de la facilitation de réunion. Cette francophone d'Edmonton, professeur de criminologie à Grant McEwan College, est une véritable dynamo qui donnait un atelier intitulé « Building Consensus », de loin un des ateliers les plus intéressants du colloque. On y apprenait les techniques d'animation de réunions, de travail en équipe, comment traiter avec des éléments hostiles, etc. Mme Andrews a rapidement su gagner son audience en expliquant qu'elle tient compte des différentes cultures présentes en donnant des exemples et des trucs concrets adaptés à la réalité de chacun.

La conférence s'est terminée en rappelant que le développement communautaire c'est comme les pousses de bambou qui prennent cinq ans à sortir de terre mais qui grandissent de 90 pieds en six semaines. Une belle image pour rappeler que c'est la persistance des bénévoles qui permet au développement communautaire de transformer petit à petit la société.



photo: Raymond Laroche

En fin de semaine dernière, le palais de la législature recevait le Parlement Jeunesse de l'Alberta où des francophones de l'Alberta avaient l'occasion de jouer aux parlementaires.

Plus de détails en page 3

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

XX140 (A) 29L 4
10015349
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
110-464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Citation de la semaine

La beauté sera CONVULSIVE ou ne sera pas.

André Breton

Dyane Adam veut faire la différence

Ottawa (APF): **Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi il y avait au pays des gens qui étaient systématiquement, viscéralement, rageusement contre les francophones en général et le bilinguisme en particulier?**

Psychologue de formation, la nouvelle Commissaire aux langues officielles a une petite idée là-dessus: «Il y a des gens, anglophones et francophones, qui adoptent dans la vie une attitude anti, et qui ont des comptes à régler avec le monde. Ça peut être une façon de passer la rage» explique Dyane Adam. Elle doit en connaître un bout là-dessus, puisque sa formation professionnelle l'a amenée à se spécialiser dans l'évaluation et le traitement psychologique de l'individu et du couple.

Lorsque le premier ministre Jean Chrétien a jeté son dévolu sur Mme Adam comme cinquième commissaire, il lui a expliqué qu'il voulait une personne d'action, qui évoluait en dehors des cercles politiques traditionnels.

De son propre aveu, Mme Adam n'avait jusque là aucune idée précise du poste qu'elle occupe depuis le 1 août. Elle n'avait d'ailleurs jamais eu recours aux services du Commissariat comme citoyenne.

«C'est arrivé comme un cheveu sur la soupe» se rappelle-t-elle. «J'avais mon plan de carrière. J'étais très satisfaite où j'étais (principale du Collège Glendon). Je quittais Glendon, j'avais envie de retourner à l'enseignement, la recherche et la clinique. Et je voulais aussi mordre dans le multimédia et enseigner sous cette forme-là. Je trouvais que la psychologie était une discipline qui s'y prêtait très bien. J'avais déjà mes plans. J'avais presque deux ans de sabbatique ».

Tout s'est décidé en l'espace de 24 heures : «Ça me ressemble. Je dis que j'ai un plan de carrière mais dans le fond, je n'en ai pas. Je n'en ai jamais eu je pense.»

Si elle a accepté l'invitation de Jean Chrétien, c'est parce que l'emploi touche la question des minorités, «une corde qui me fait vibrer». Bref, elle a conclu qu'elle avait le physique de l'emploi. Elle dit d'ailleurs qu'elle «veut faire une différence, avoir un impact» durant son mandat de sept ans.

Mme Adam occupe un poste en or, qui lui donne beaucoup de souplesse. Il y a bien une loi qui décrit le rôle du Commissaire, mais elle a aussi une grande marge de manoeuvre qui lui permet d'examiner toutes sortes d'avenues. Son prédécesseur, Victor Goldbloom, ne s'était d'ailleurs pas gêné pour explorer les méandres des langues officielles, en intervenant tant dans le domaine de la santé que dans celui des communications électroniques, tout en produisant quantité d'études spéciales.

«C'est sûr qu'on a l'obligation de recevoir les plaintes des citoyens. C'est au coeur de notre mandat. Mais au-delà de ça...»

Il y a des dossiers qu'elle ne sait pas encore comment aborder. La question de langue de travail des fonctionnaires fédéraux en est un qui lui semble assez délicat. «On rentre dans des dynamiques sociales. On est quatre dans la même salle, on se connaît tous et tu sais qu'il y en a un qui ne comprend pas la langue. Est-ce que tu va continuer? Les comportements sociaux, c'est assez difficile à légiférer ».

Elle a d'ailleurs vécu l'expérience récemment en assistant à une réunion de fonctionnaires d'un ministère qu'elle ne souhaite pas identifier. Dans la salle, dit-elle, il y avait autant de francophones que d'anglophones. Pourtant au micro, les hauts fonctionnaires ne s'adressaient à l'assemblée qu'en langue anglaise : «Ça, c'est un message puissant!»

Parmi ses priorités, Mme Adam souhaite ranimer la passion des Canadiens autour du concept de la dualité linguistique. «Moi je trouve qu'il y a un manque de passion, en général». Comme un vieux couple? «C'est intéressant comme analogie. On dirait qu'on a besoin de renouvellement ».

Mais est-ce une bonne idée de ranimer la passion dans un pays où la question linguistique est souvent abordée de façon...passionnante, justement? La question ne la déroute pas. «Quand quelque chose nous touche, ça veut dire qu'on lui accorde de l'importance», dit-elle. Selon la Commissaire, les Canadiens doivent s'approprier le concept de la dualité linguistique. «On n'arrivera peut-être jamais à une harmonie, mais ça été un moteur dans notre histoire».

Il ne faut pas s'attendre à ce que Mme Adam reproche à tout bout de champ au gouvernement fédéral son inaction dans le domaine linguistique. Elle est d'ailleurs convaincue que ce n'est pas par mauvaise volonté si Ottawa pose parfois des gestes, ou omet d'en poser, qui ont des conséquences fâcheuses dans le domaine de la dualité linguistique.

«Eux autres, ils gèrent les affaires au quotidien. Ils n'ont peut-être pas le temps de regarder ça avec un recul. Nous, on a quand même l'avantage de ne pas avoir de pouvoir exécutoire. Il y a des gens qui nous le reprochent mais des fois, il est peut-être plus important d'avoir des personnes qui réfléchissent et qui ont un recul nécessaire».

Ce n'est pas avant le mois de septembre 2000, lors du retour des députés de leurs vacances estivales, qu'on pourra prendre connaissance du premier rapport de la Commissaire aux langues officielles. C'est que Mme Adam veut que le rapport annuel colle désormais à l'année financière du gouvernement, qui se termine le 31 mars, et non plus à l'année du calendrier.

Elle veut aussi en profiter pour changer le format et son contenu, pour en faire un outil pédagogique intéressant et compréhensible pour l'ensemble de la population, et non plus seulement pour les seuls initiés des langues officielles.

On aura alors une bonne idée du style que compte adopter celle qui dit vouloir faire une différence et avoir un impact.

Via Rail : affaire réglée...huit ans plus tard!

Ottawa (APF): **Huit ans après avoir intenté un recours judiciaire pour forcer Via Rail à offrir des services bilingues à bord de ses trains pour voyageurs dans le triangle Montréal-Ottawa-Toronto, le Commissariat aux langues officielles a finalement obtenu entière satisfaction de la part de la compagnie.**

Après avoir procédé aux vérifications d'usage et mesuré la qualité du service bilingue dans les trains, le Commissariat en est venu à la conclusion que la compagnie avait corrigé la situation depuis un an et qu'il n'était plus nécessaire de maintenir la poursuite devant la Cour fédérale.

La plainte qui avait tout déclenché remontait au 10 septembre 1990, alors qu'une citoyenne de Ville Mont-Royal au Québec avait dénoncé l'absence de services bilingues lors d'un voyage à bord d'un train en direction de Toronto.

Depuis sa création en 1978, Via Rail avait reçu pas moins de 405 plaintes concernant l'absence de services en français offerts aux voyageurs, dont 130 relatifs au service au public à bord des trains et dans les gares dans le triangle Montréal-Ottawa-Toronto.

Durant toutes ces années Via Rail s'est repliée derrière les conventions collectives, en expliquant qu'il lui était impossible de rencontrer ses obligations linguistiques à cause de la préséance de la règle d'ancienneté dans la composition de ses équipes de travail. Et durant toutes ces années, le rapport annuel du Commissaire aux langues officielles a vainement soulevé le problème des services au public voyageur.

Excédé par la mauvaise foi de la compagnie, le commissaire D'Iberville Fortier avait finalement décidé en 1991 d'utiliser ses nouveaux pouvoirs contenus dans la Loi sur les langues officielles de 1988, en exerçant un recours judiciaire devant la Cour fédérale.

La compagnie a ensuite utilisé tous les moyens possibles et imaginables pour retarder les procédures. L'affaire s'est embourbée, la cause a été reportée plusieurs fois (Via Rail invoquant toujours de nouveaux développements dans le dossier) pour finalement connaître son dénouement en juin dernier, quelques mois avant le départ du Commissaire Victor Goldbloom.

Sculpture emblème pour les Jeux de la Francophonie

Ottawa (APF): Les Jeux de la Francophonie qui auront lieu en 2001 dans la région d'Ottawa-Hull auront une sculpture comme emblème.

Le ministère du Patrimoine vient de lancer une invitation à tous les artistes du pays pour qu'ils participent à un concours portant sur la création d'une sculpture qui symbolisera les Jeux et qui sera utilisée dans certaines cérémonies officielles, à l'instar de la flamme olympique.

L'invitation au *Concours des Jeux de la Francophonie* s'adresse aux artistes professionnels, semi-professionnels ou aux étudiants inscrits à un programme d'études collégiales ou universitaires en arts visuels.

Outre la sculpture, les artistes sont aussi invités à proposer un concept visuel pour les Jeux, qui servira à promouvoir l'image des Jeux de la Francophonie et figurera dans certaines publications officielles.

Le concours est organisé par le Comité international des Jeux de la Francophonie. Une sélection nationale aura lieu dans chaque pays participant. Les oeuvres sélectionnées prendront ensuite le chemin de Dakar au Sénégal, où un jury international procédera au choix des gagnants.

Les intéressés ont jusqu'au 22 novembre pour soumettre leur oeuvre. Pour obtenir de plus amples informations sur les modalités du concours, il suffit de communiquer avec Lucie Lépine (819) 997-4787 ou Guylaine Normandin (819) 994-9735, ou encore visiter le site Web du ministère du Patrimoine à l'adresse suivante: www.pch.gc.ca.

Huitième édition du Parlement jeunesse de l'Alberta

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

L'édifice de la Législature albertaine recevait les 1, 2 et 3 octobre derniers les participant (e)s du huitième Parlement jeunesse de l'Alberta, réunissant une trentaine de jeunes francophones albertains, âgé(e)s entre 16 et 25 ans, provenant de toutes les régions de la province.

Le Parlement jeunesse de l'Alberta (PJA) se veut une activité regroupant des jeunes francophones de Alberta qui sont intéressé (e)s par les politiques albertaines. L'activité donne à tous ces jeunes l'occasion de se réunir et de discuter de ces politiques. Même si pendant la fin de semaine, on peut retrouver un parti au pouvoir et un parti d'opposition, Parlement jeunesse de l'Alberta ne s'identifie à aucun des partis politiques existants.

Le PJA offre à tous les intéressés la possibilité de discuter de projets de loi qui sont créés par les jeunes et aussi de discuter des choses qui les affectent dans la province. Pour les débats de cette huitième édition, les projets de loi proposés concernaient le clonage, avec la possibilité de discussions sur des lois ambiguës, la réalité du clonage animal versus le clonage humain, la sollicitation téléphonique qui dérange et la sécurité scolaire où la violence augmente de façon accrue depuis quelques années.

Cette activité demande par contre beaucoup de préparation et l'organisation de cet événement débute un mois seulement après la tenue du dernier rassemblement alors que le comité organisateur s'occupe de la recherche de fonds nécessaires, de commandites, d'impressions de dépliants qui serviront au recrutement de nouveaux participants, propositions de projets de loi, planification, réservations et autres.

Même si le PJA est une activité qui tient lieu de divertissement pour tous les participants, il existe néammoins une hiérarchie qui permet d'accéder à la présidence de la Chambre ou au poste de premier ministre. Certains y participent depuis quatre, cinq, ou même sept ans et ont gravi tour à tour



photo: Lyne Lemieux

Le nouvel exécutif de PJA

les échelons de cette hiérarchie.

Cette année, Pierre Moquin, qui participe aux Parlements jeunesse de l'Alberta depuis maintenant quatre ans occupait le siège du premier ministre, Alain Johnson, qui en était à sa cinquième participation, agissait comme président de la chambre, tandis qu'Athena Cholach reprenait sa position de vice-premier ministre pour une deuxième année, Dave Drapeau agissait à titre de vice-président, Martin Prince s'occupait du leadership de la Chambre tandis que Justin Damer était le leader de l'opposition. Comme le PJA procédait à l'ouverture d'une nouvelle session, l'usage voulait que ce soit le lieutenant-gouverneur qui prononce le discours du trône. Pour l'occasion, le PJA pouvait compter sur Louisette Villeneuve, présidente de l'ACFA provinciale, qui escortée par le Sergent d'armes, masse à l'épaule, le gentilhomme huissier, le président, le premier ministre et les greffiers, a pris place au trône.

Tout y est, des pages, en passant par le sergent d'armes, des députés jusqu'au chef de l'opposition. On se rapproche ainsi le plus possible du décorum parlementaire réel. Pendant trois jours, on joue aux politiciens sur les mêmes sièges que les vrais élus, car la Législature albertaine met à la disposition de PJA, le Palais de la législature à Edmonton. C'est donc un honneur et une fierté, car seulement deux parlements jeunesse ont le privilège de pouvoir siéger dans les mêmes locaux que la Législature, d'être assis sur la même chaise que le premier ministre, ou encore le chef de l'opposition.

La plupart des participant(e)s n'ont cependant pas l'ambition de poursuivre une carrière en politique, mais c'est pour eux une excellente occasion de pouvoir prendre la parole et de s'exprimer sur des sujets d'actualité qui les concernent et les préoccupent. C'est aussi une bonne occasion de s'initier aux rouages de la politique en plus de pouvoir s'exprimer en français.

Une fois la gêne du vendredi soir passée, les débats prévus à l'ordre du jour se sont quand même bien déroulés, même que deux autre projets de loi supplémentaires ont été préparés lors d'ateliers dans chacun des caucus. Des projets de loi qui ont suscité beaucoup de débats comme, la fierté albertaine et les normes d'attribution des permis de conduire.

Les participants au Parlement Jeunesse de l'Alberta ont profité de leur rencontre annuelle pour élire leur nouvel exécutif. Athena Cholach (premier ministre), Alain Johnson (président de la Chambre), Dave Drapeau (vice-Premier ministre), Richard d'Auteuil (vice-Président), Anita Johnson (leader de la Chambre) et Pierre Blais (chef de l'Opposition) forment la nouvelle équipe du PJA.

Les participants en assemblée en ont profité pour créer deux postes de sénateurs. Gilles Pilon et Denis Perreaux ont ainsi été honorés pour leur engagement.

Les organisateurs de l'événement (PJA) étaient très satisfaits du déroulement de la fin de semaine, quoiqu'ils voudraient bien augmenter le nombre de participants au cours des prochaines années. «Aussitôt que les jeunes apprennent quelque chose de nouveau, pour nous c'est un succès» nous disait Chantal Bérard, directrice générale de PJA.

Claudette Tardif nommée sur le comité de direction des Championnats du monde de 2001

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est au cours du mois de septembre dernier, que le bureau de direction des Championnats du monde d'athlétisme, qui se tiendront à Edmonton en 2001, annonçait la venue de deux nouveaux membres au sein de son comité.

Il s'agit de Madame Claudette Tardif, doyenne de la Faculté Saint-Jean et de Monsieur Jean-Michel Turc qui avant d'occuper les fonctions de président et directeur général du Alberta Cancer Board, a déjà occupé les fonctions de Consul de France à Edmonton.

La raison de ces nominations, d'après Madame Tardif, est le fait que le comité de direction des jeux cherchait surtout à apporter une présence francophone à l'organisation de ces jeux. «Déjà, le comité comptait sur des gens d'expérience ayant déjà oeuvré à l'organisation des Jeux du Commonwealth, et le bureau de direction des Championnats du monde de 2001 voulait apporter un élément plus international en ayant dans son



photo: Archives

comité des représentants qui pourraient apporter au moins une contribution bilingue à ces jeux».

Il aurait été mal vu sur le plan mondial, selon Madame Tardif, de ne pas reconnaître le caractère bilingue du Canada et de ne pas y apporter cet élément.

Ce n'est pas par manque de travail que Mme Tardif a accepté ce poste mais plutôt parce que c'était une excellente occasion d'apporter une contribution de la communauté francophone à la ville d'Edmonton et aux Jeux de 2001, mais aussi une bonne occasion de rendre plus visible la francophonie albertaine.

La définition des tâches qu'ils auront à accomplir n'est cependant pas encore déterminée mais déjà, plusieurs comités ont été formés comme les finances, l'accueil, la sécurité, l'hébergement, le comité des cérémonies d'ouverture et de fermeture et autres, auxquels se grefferont d'autres sous-comités qui auront pour tâche de mener à bien leur mission. Il faut ici préciser qu'un événement de ce genre est le troisième plus grand événement sportif en importance au monde et que la participation de quelques 5000 personnes est nécessaire, à la réalisation de ces Jeux. Ce qui en fait un événement de très grande envergure au niveau international.

Par contre, il serait intéressant qu'une des tâches qui pourrait leur être assignée, serait dans une approche plus globale, de s'assurer d'une visibilité bilingue au cours des différentes cérémonies, soit d'ouverture ou de clôture, soit par le biais des communiqués de presse ou autres.

Pour Claudette Tardif, le fait d'avoir été invitée à se joindre au comité organisa-teur, démontre une certaine reconnaissance envers la francophonie albertaine, et pour la Faculté Saint-Jean, qui joue au sein de cette francophonie un rôle de leadership de par ses relations avec la *University of Alberta* et la communauté des affaires d'Edmonton, avec qui elle s'efforce de créer des liens.

ÉDITORIAL

Émigrons en coeur!

Alors que de nombreux intellectuels québécois s'évertuent à préconiser la disparition du Canada français, d'autres continuent à percevoir les communautés francophones à l'extérieur du Québec comme un anachronisme. Un anachronisme qui dérange certes, surtout en période référendaire, car les pauvres petits francophones vivant en milieu minoritaire n'ont pas l'habitude de se taire.

Mais que faire de ce million de francophones dans le cas d'une séparation? Sempiternelle question à laquelle le PQ a trouvé la solution. Selon *Le Devoir* du 29 septembre 1999, « après son accession au statut d'État souverain, le Québec tendra la main aux francophones hors Québec et en facilitera l'immigration en territoire québécois ».

Quoiqu'on ne sache pas exactement comment le Québec compte s'y prendre pour mettre en place une telle politique, il est des choses que l'on sait. On sait que le gouvernement québécois ne reconnaît pas la francophonie canadienne du fait que ce n'est pas un ensemble institutionnel, ni un ensemble politique. C'est pour cela que lors de l'année de la francophonie, le Québec refusait de s'associer à certaines célébrations. On sait aussi que l'image projetée de cette francophonie hors Québec (expression qui en dit long) est souvent misérabiliste. On met surtout l'accent sur l'assimilation inévitable et sur les attaques continuelles des provinces et du fédéral contre le fait francophone.

Prôner l'immigration des francophones hors Québec est, il faut le dire, une idée que l'on pourrait qualifier de farfelue. Car c'est faire fi du fait que des gens sont venus s'installer dans l'Ouest canadien ou ailleurs par choix et y ont développé des communautés, se sont enracinés et ont lutté pour mettre des institutions en place afin de préserver leur langue et leur culture. C'est en fait ne pas reconnaître qu'il existe au sein de la francophonie canadienne, une vie, un dynamisme et une vitalité. Pourquoi ces francophones choisiraient-ils de revenir au Québec quand ils avaient opté au départ d'en sortir? En se penchant sérieusement sur le rapport qui existe entre la francophonie québécoise et les autres francophonies canadiennes, n'existe-t-il pas des solutions beaucoup plus constructives? Des solutions qui permettraient à ces communautés de continuer à s'épanouir tout en gardant de bonnes relations avec un Québec souverain.

Parler de l'immigration des francophones vivant en milieu minoritaire vers le Québec est aussi bizarre que lorsque quelques « red necks » *canadians* crient haut et fort que si les Québécois ne sont pas contents, ils ont juste à retourner en France.

Mais au fait, où installerait-on ces francophones? Il existe une solution qui a peut-être effleuré les esprits éclairés du PQ. Selon *Le Devoir* du 29 septembre 1999, la situation démo-linguistique sur l'Île de Montréal est inquiétante dans la mesure où cette partie de Montréal se défrancisise. Il semblerait donc logique d'y installer ces nouveaux immigrants, ce qui leur permettrait de venir renflouer les rangs des Québécois de souche. Malgré une volonté d'ouverture que l'on retrouve dans le discours de certains intellectuels et politiciens québécois, on s'aperçoit qu'il reste encore beaucoup de travail à faire pour éduquer les membres du Parti québécois. Pour terminer, comment appellerait-on ces nouveaux immigrants: des Canadiens français, des Québécois ou des néo-Québécois?

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

À ma chère communauté francophone

Je tiens à remercier tous et chacun pour le support que vous m'avez donné lors de mon spectacle. Sans vous, je n'aurais eu personne devant qui chanter et le spectacle n'aurait pas pu être le succès qu'il a été.

Faire de la scène devant un public aussi énergique et, en même temps attentif est le désir de chaque artiste. Tout le travail qui a été mis dans la préparation de ce spectacle, non seulement pour moi mais aussi par ma famille et amis, le CDM (Centre de Développement Musical), les musiciens et les techniciens, a été rapidement justifié et même oublié en vous voyant arriver en si grand nombre. Je vous encourage à continuer de participer avec autant d'enthousiasme à tous les événements artistiques qui se passent à la Cité francophone. Votre participation est indispensable à la survie des événements culturels dans notre belle communauté!

Je souhaite que chaque artiste ait la chance de chanter, de danser, de faire de la comédie et de jouer devant une aussi belle foule que vous. Je vous remercie du fond de mon coeur d'avoir fait de cette soirée un succès. Il faudrait certainement qu'il y ait une autre de ces sorties.

Au prochain spectacle
Pierre Sabourin

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

257, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

APF

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM

CCAB

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone: 780-465-6581 Télécopieur: 780-469-1129
Adels lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:

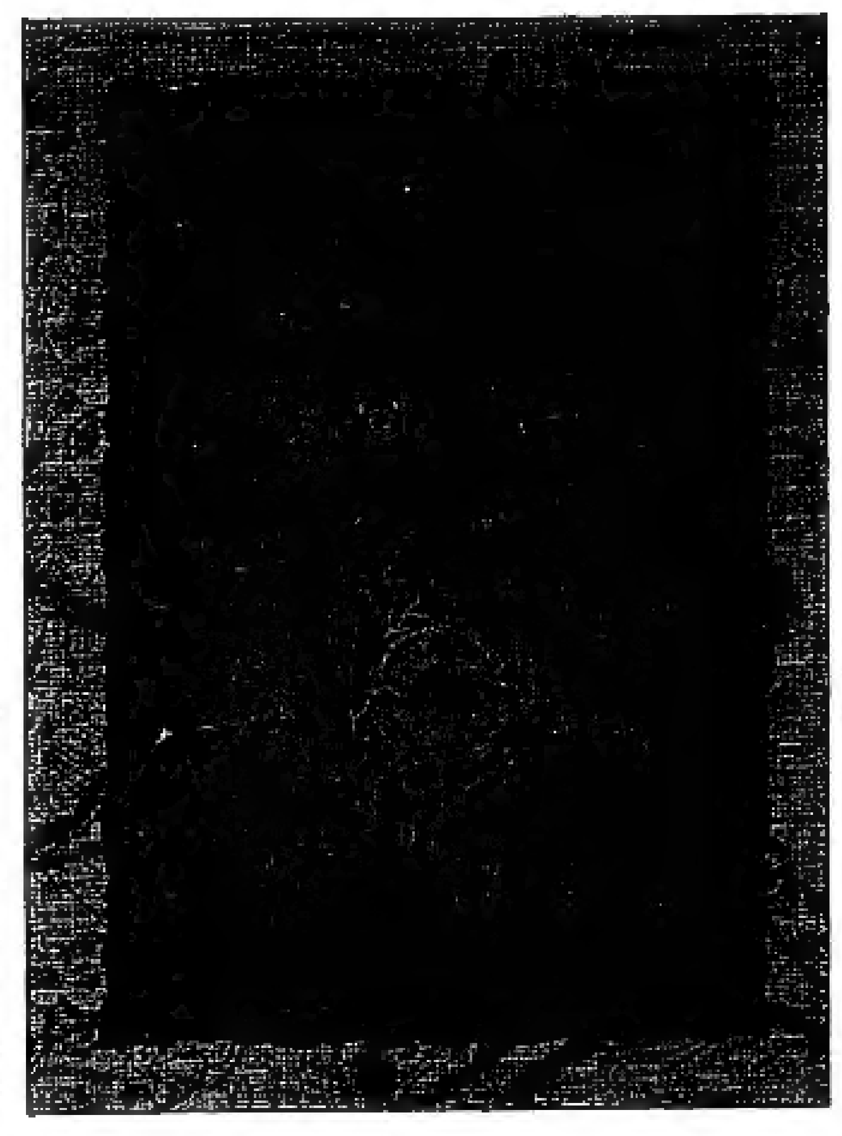
Calgary	**Plamondon**
Suzanne de Courville Nicol	Joël Lavoie
Alain Bertrand	Denise Lavallée
Centralta	**Red Deer**
Denise Hart	Serge Gingras
Fort McMurray	**Rivière-la-Paix**
Mauricio Rivera	Noëlla Fillion
Lethbridge	Patrick Houli
Mireille Rochon	**Saint-Paul**
Medicine Hat	Michèle Roulier

Looking for Henry, par Clive Doucet

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Le 30 septembre dernier, l'écrivain d'origine acadienne Clive Doucet était de passage à la librairie Orlando Books d'Edmonton pour faire le lancement, et lire quelques passages de son dernier recueil de poésie intitulé «*Looking for Henry*» qui trace un parallèle entre le peuple métis et le peuple acadien.



Ecrivain de longue date, Clive Doucet a occupé diverses fonctions auprès des gouvernements fédéral, provincial et municipal, ainsi que pour plusieurs associations de la communauté littéraire canadienne. Il a été le président fondateur de l'association des écrivains indépendants d'Ottawa en plus d'être le premier écrivain à siéger sur le Comité consultatif régional des arts d'Ottawa-Carleton. Il est un auteur de romans, de nouvelles de recueils de poésie et de mémoires aussi bien que des dramatiques pour la télévision. Natif de la Nouvelle-Écosse, son héritage acadien a influencé beaucoup de ses écrits.

Looking for Henry, son dernier livre, se veut une longue séquence poétique qui, à travers sa recherche pour trouver le peintre métis Henry Letendre en Saskatchewan, est devenue une recherche pour lui, pour l'histoire et pour la complexité historique du destin et de la dépossession des Métis, des Acadiens et des Micmacs.

C'est sur l'invitation, il y a quelques années, de la maison d'édition Thistledown Press, que Clive Doucet s'est rendu à Saskatoon pour y faire quelques lectures de ses écrits. C'est alors que l'écrivain Glen Sorestad, de la Saskatchewan, lui fit visiter Batoche, le site de la dernière bataille entre les Métis et les forces du gouvernement en 1885. À sa grande surprise, le paysage lui rappelait celui de son enfance dans le village acadien de Cap Breton, mais aussi le sentiment qu'il avait les deux pieds sur un bout de terre qui avait probablement eu une grande influence dans l'évolution de son peuple.

« Je n'y avais jamais vraiment pensé avant, mais les premiers mariages métis au Canada entre peuple autochtone et Européens furent probablement acadiens. La souche de ma famille Doucet origine de grand-mères Micmac. Les Acadiens comme les Métis de l'Ouest, furent victimes d'empires en expansion qui ne laissèrent aucune place aux sociétés non conformistes. Les deux peuples furent délogés de leurs fermes et de leurs villages où ils avaient une complète liberté de mouvement et d'opinion politique, où ils étaient propriétaires de leurs terres, pour devenir des réfugiés».

D'après l'auteur, le fondateur de Batoche était un homme appelé Léandre Letendre, dit Batoche, et, sur les murs de la maison d'édition Thistledown Press, étaient suspendues des toiles des premiers leaders autochtones peints par un artiste métis nommé... Henry Letendre. «Et je me suis retrouvé à penser que si Henry Letendre pouvait avoir un lien de parenté avec Léandre Letendre, de la même manière que les Doucet ont un lien de parenté avec Paul-Marie Doucet qui fut le premier Doucet après la déportation à



s'être établi à Chéticamp sur l'île du Cap Breton. Ne sachant pas si j'aurais la chance un jour de revisiter la Saskatchewan, il me semblait important de trouver cet artiste appelé Henry Letendre afin de pouvoir comparer nos histoires respectives et de pouvoir comparer nos vécus».

Looking for Henry se veut un recueil de poèmes et de pensées, retraçant les diverses époques et épopées de deux peuples, qui, bien que vivant dans différentes parties d'un même pays, peuvent avoir certains liens qui les unissent, certains liens qui les rapprochent d'une histoire qu'ils ne connaissaient pas vraiment.

Clive Doucet n'a jamais trouvé Henry Letendre mais, *Looking for Henry* est une conversation imaginaire qui aurait pu avoir lieu entre les deux hommes.

Un premier «One Man Show» réussi pour Pierre Sabourin

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est le 24 septembre dernier, au théâtre de la Cité francophone d'Edmonton, devant plus de 150 personnes, que l'auteur-compositeur-interprète albertain Pierre Sabourin présentait son premier spectacle solo.


photo: Yves Caron

Premier spectacle solo ne veut pas automatiquement dire que Pierre Sabourin en est à ses débuts. Son énergie sur scène et ses compositions originales lui ont permis de remporter en 1995 le *Gala albertain de la chanson* et le *Chant'Ouest*. À partir de ce moment, il est monté sur scènes à plusieurs occasions, mais jamais pour un spectacle entièrement consacré à ses compositions.

Ce premier spectacle, Pierre Sabourin le préparait depuis six mois, en même temps qu'il étudiait pour l'obtention de son diplôme en composition musicale du Grant McEwan Community College d'Edmonton et la réponse de l'auditoire lors de son spectacle, n'a fait que confirmer ses intentions de faire de la musique une carrière et d'en vivre.

Pour lui, entrevoir une carrière en musique, c'est un peu comme partir sa propre entreprise. « Il faut traiter le tout comme une entreprise et ne pas se fier uniquement sur la chance, il y a des étapes importantes à suivre» nous disait-il. Aller à Grant McEwan fut une de ces étapes afin d'acquérir, en plus des connaissances musicales, des connaissances du milieu et être mieux préparé à affronter le marché. Une autre de ces étapes est de s'entourer de professionnels qui apportent leur expérience. De ce côté, il a très bien su le faire en s'entourant des Robert Walsh, avec qui il a développé une très bonne complicité pour ses créations musicales, Pierre Paul Bugeauld, Dominique Roy et Bill Hobson. La production d'un premier album constitue pour lui la prochaine étape à son cheminement, mais aucune date de sortie n'a été fixée afin de s'assurer d'un maximum de qualité.

Pierre Sabourin est très conscient que la somme de travail pour arriver à percer le marché est énorme, mais le fait d'être un artiste francophone lui donne pour l'instant un certain avantage. «J'ai la chance de pouvoir compter sur une communauté extraordinaire qui nous supporte bien» disait-il. Il serait beaucoup plus ardu, en début de carrière, de percer le marché québécois où il existe une compétition beaucoup plus féroce, et où on retrouve la plus forte concentration d'artistes francophones au Canada, mais Pierre Sabourin est conscient qu'éventuellement, il aura à passer par cette étape pour poursuivre sa carrière, non sans avoir fait son bout de chemin ici même en Alberta et dans l'Ouest canadien.

Il n'est toutefois pas un inconnu à Montréal, l'automne dernier, il était de la délégation albertaine à l'événement *Loin des yeux, près du coeur* où il a attiré l'attention et soulevé l'enthousiasme du public, et en 1995, il était demi-finaliste du *Festival international de la chanson de Granby* et sera à nouveau de la délégation de l'Alberta en novembre prochain à Montréal pour le prochain *Loin des yeux près du coeur*.

Pour Pierre Sabourin, il est très important de faire sa propre musique, d'avoir sa touche originale, de faire ce qu'il aime, et d'avoir sa propre identité. «Je me compte très chanceux de pouvoir compter sur le support de ma famille et de pouvoir développer ma propre musique. Si je peux éviter de jouer dans des cover band pour gagner ma vie, tant mieux».

De nos jours, ça prend une bonne dose de courage et de persévérance pour percer dans cette jungle qu'est le *show business* et Pierre Sabourin semble plus décidé que jamais à y arriver. Avec pour seules armes sa maturité, son originalité, sa propre identité et sa volonté de percer, ce jeune auteur-compositeur-interprète francophone de l'Alberta n'a peut-être pas fini de faire parler de lui.

Régional en bref

Edmonton

Suzanne Dalziel pose sa candidature à la présidence de l'ACFA provinciale

En vertu d'un amendement adopté l'an dernier aux Statuts et règlements de l'ACFA, les candidats ou candidates à la présidence de l'organisme porte-parole des francophones de l'Alberta avaient jusqu'au 1er octobre à 16h30 pour déposer leur candidature. Une seule personne a déposé son formulaire soit Madame Suzanne Dalziel de Saint-Albert. Mme Dalziel occupe depuis plusieurs années la présidence de l'Alliance chorale, un organisme qui regroupe les chefs de choeurs et les chorales francophones de l'Alberta. Elle a siégé au comité de développement de l'Alberta et à la Chambre Économique de l'Alberta. Femmes d'affaires native d'Edmonton, elle est propriétaire entre autres d'une compagnie spécialisée qui organise des tours. Le président du Comité des candidatures, M. Guy Nobert, indique que la candidature de Mme Dalziel sera présentée aux membres lors de l'assemblée générale annuelle.

Un site Internet sur la fusion du transport aérien

Onex Corporation a annoncé le 28 septembre dernier qu'elle a crée un nouveau site Internet pour offrir davantage d'informations aux Canadiens et Canadiennes sur le projet d'acquisition et de fusion de Canadian Airlines International et d'Air Canada par *Airlines Industry Revitalization Co. inc.* (AirCo). Le site comporte un sommaire du projet de création d'une nouvelle Air Canada, une information générale sur Onex, et une section questions / réponses qui reprend les plus fréquemment posées. Pour plus d,informations, www.airco.ca

Le gouvernement du Canada finance la Prospects Literacy Association

La Prospects Literacy Association, en collaboration avec la *University of Alberta*, l'organisme Succes by 6 et Centraide, mettra sur pied un centre provincial d'alphabétisation familiale. L'Association mettra également à l'essai un modèle d'alphabétisation familiale et, en partenariat avec la *University of Alberta*, entreprendra une étude longitudinale des répercussions du programme sur les parents et les enfants qui y participent. Développement des ressources humaines Canada, par l'intermédiaire du Secrétariat national à l'alphabétisation, investit 312 764$ dans ce projet. L'honorable Anne McLellan, ministre de la Justice et procureure générale du Canada, au nom de l'honorable Jane Stewart, ministre de Développement des ressources humaines Canada, a annoncé aujourd'hui le versement de la contribution pour ces deux projets. Ces deux projets font partie de le série de projets totalisant 1 104 012$ dont le Secrétariat national à l'alphabétisation a annoncé le financement le 7 septembre dernier, pour souligner la Journée internationale de l'alphabétisation.

Contes d'appartenance

Dans la lignée du concept des Contes urbains, concept développé par Yvan Bienvenue et le Théâtre Urbi et Orbi, *Contes d'appartenance* offre six contes d'appartenance diverse, provenants d'auteurs dispersés entre Vancouver et Moncton. Ces contes avaient été créés dans le cadre du Forum sur la situation des arts au Canada français en juin 1998. Parmi ces contes, on retrouve *La valise* de Manon Beaudoin, d'Edmonton. *Contes d'appartenance* est maintenant disponible en librairie.

Fort McMurray

Une nouvelle ligne pour l'autoroute de l'information

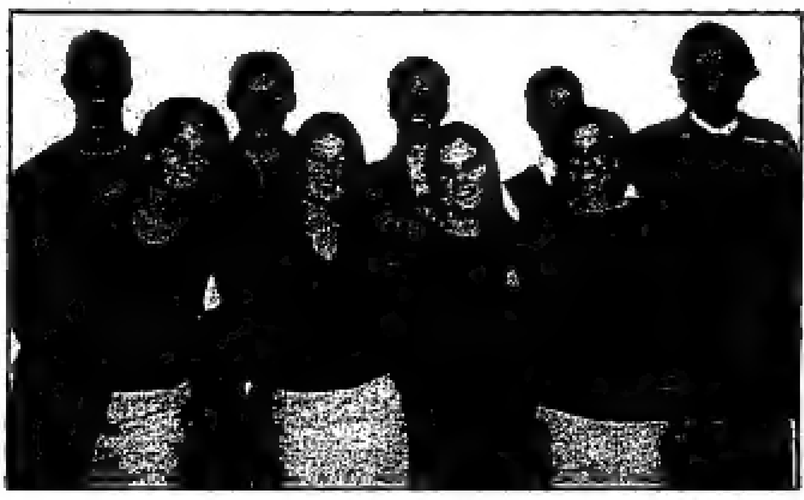
Shaw Communications annonçait le 30 septembre dernier l'achèvement de sa nouvelle ligne de télécommunications reliant Edmonton à Fort Mc Murray. Devant un auditoire composé de gens d'affaires et de leaders de la communauté, Shaw Communications expliquait à quelle vitesse cette nouvelle ligne, à la fine pointe de la technologie et longue de 427 km permettra de relier Suncor Energy Inc et la communauté de Fort McMurray sur l'autoroute de l'information. «Relier Suncor et Fort Mc Murray au réseau de haute technologie de Shaw a été une de nos plus stimulantes et gratifiante entreprise à ce jour» disait Jim Shaw, président et directeur général de Shaw Communications. « En apportant cette technologie de fibre optique à Fort McMurray, nous avons dépassé les barrières d'espace et de temps et ouvert les portes aux commerces et résidents à tout un monde d'opportunités et de diversité». Cette fibre optique va permettre l'entrée de la télévision digitale dans toutes les maisons de Fort McMurray grâce à l'équipement (boites digitales) qui sera disponible dès la fin octobre. Ce qui signifie que les résidents auront accès à plus de 200 canaux audio et video et 30 canaux de musique ininterrompue.

FJA A UNE NOUVELLE PRÉSIDENTE

LYNE LEMIEUX

Edmonton

Francophonie Jeunesse de l'Alberta tenait son assemblée générale annuelle dimanche le 4 octobre dernier à Edmonton. C'est Caroline Magnan, étudiante en Sciences politiques à la Faculté Saint-Jean qui a été choisie pour succéder à Marc Lefebvre l'emportant sur Monique Peichat. On ne sentait cependant guère de rivalité entre les deux candidates qui se sont jetées spontanément au cou l'une de l'autre lors de l'annonce des résultats.


photo: Lyne Lemieux
Le nouveau conseil d'administration de FJA

La nouvelle présidente a prononcé un discours où elle a proclamé sa fierté d'être francophone. « Je prends ce rôle très à coeur. Notre culture est différente et il nous faut lutter contre l'assimilation. Je veux poursuivre le bon travail accompli cette année et mettre l'accent sur l'importance d'établir une bonne communication avec les jeunes. Il nous faut prendre notre place pour que notre communauté soit fière, passionnée, dynamique et moderne », a-t-elle indiqué.

Il faut noter que le rapport des activités à FJA était très éloquent. La campagne de marketing de la nouvelle image de FJA porte ses fruits. Déjà le GOAGA donnait le ton en septembre 1998 en accueillant 92 participants.

Les stages de leadership ont accueilli l'an dernier 25 participants. Cette année les stages II, III et IV seront offerts.

FJA s'est aussi beaucoup promené en régions afin de mieux connaître les besoins de ses membres. De plus 35 personnes et organismes ont participé à l'élaboration d'un plan global de développement pour la jeunesse en février dernier.

La participation de plus de 65 jeunes aux premiers Jeux de la francophonie canadienne a mobilisé les énergies de tous durant l'été.

Enfin le Raje a accueilli 550 élèves et a permis à FJA de renouer avec la tradition des grands rassemblements jeunesse.

Sur le plan administratif, il faut cependant constater que FJA a dû mettre les bouchées doubles en se départissant de sa secrétaire réceptionniste et de son adjointe administrative à temps partiel, en dépit d'une augmentation des tâches puisque FJA s'occupe désormais également du Parlement Jeunesse de l'Alberta. Son contractuel responsable des projets spéciaux quittant ses fonctions le 6 octobre, la directrice Chantal Bérard devra donc cumuler tous les postes.

Au chapitre financier il faut noter que l'organisme représentant les jeunes a subi une diminution de ses revenus originant du ministère du Patrimoine canadien de près de 19 000$. Sa subvention de base est passée de 165 400$ à 146 638$ en raison d'une accalmie de ses activités lors de sa période de restructuration. Chantal Bérard a indiqué qu'il n'est malheureusement pas possible de savoir à trois mois de la fin de l'année financière quel sera le montant total de la subvention du ministère du Patrimoine canadien. Cette situation anormale résultant de la négociation de l'Entente Canada-communauté.

Cela n'empêche pas FJA d'être très actif au sein de nombreux comités et organismes de la francophonie albertaine. C'est ainsi que Chant'Ouest, les Jeux francophones de l'Alberta, la Fête Franco-albertaine, FrancAlta, le Comité des Prix d'Excellence de l'ACFA, le Comité sur l'éducation postsecondaire de l'ACFA, Jeunesse en Affaires, le Village de la francophonie canadienne, La Fédération de la jeunesse canadienne-française, le Grand train de la francophonie canadienne, le Consortium Jeunesse, le Festival de Théâtre Jeunesse, le Comité de négociation de l'Entente Canada-communauté peuvent bénéficier de l'apport des membres du conseil d'administration de FJA.

La directrice de l'organisme a d'ailleurs rendu hommage à ses bénévoles qui ont toujours été présents aux activités.

Le nouveau conseil d'administration de FJA est composé de la présidente Caroline Magnan, de Pierre Moquin (vice-président externe) de Monique Peichat (vice-présidente interne) de Corey Lorenger (vice-président aux Finances) et des directeurs et directrices, Justin Damer, Jean-Pierre Lavoie, Renée Schmitz et Renelle Fagnan.

De St-Paul à Cold Lake…à l'école de la vie.

MICHEL RAYMOND

Bonnyville

Pour répondre aux besoins sans cesse croissants des élèves du secondaire de ses écoles, le Conseil de l'École Nouvelle, dont les bureaux sont situés à St-Paul, a établi l'an dernier un projet spécial pour étudier la faisabilité de la mise en œuvre d'une voie alternative au secondaire: les formations par stages en entreprises.

Les résultats envisagés à ce moment-là devaient fournir aux élèves désireux de faire des stages dans différentes entreprises, la possibilité d'inclure dans leur horaire scolaire régulier, du temps pour des apprentissages pratiques. L'échéance avait alors été fixée pour le mois de septembre 1999.

Quelques options de programmes avaient alors été étudiées:

1.- La formation par stage.
2.- Le programme d'apprentissage enregistré.
3.- Le certificat vert.
4.- Le programme travail-études.
5.- Le programme d'intégration et de formation professionnelles.

Les résultats escomptés se sont concrétisés en début d'année scolaire et les élèves du secondaire de l'école Voyageur, à Cold Lake, sortent maintenant des salles de classe pour apprendre la vie.

Selon leurs aspirations, leurs intérêts, leurs goûts et leurs aptitudes, ils ont choisi des stages pratiques qui sont à leur niveau d'apprentissage. Sous la surveillance de l'enseignant coordonnateur, M. Daniel Verreault, qui les guide dans leurs choix, ils acquièrent et de l'expérience pratique et des « crédits » qui s'ajoutent à ceux des matières académiques en vue de l'obtention du diplôme de 12ième année.

Ces programmes de formation par stages avaient aussi comme but d'encourager les élèves à prendre conscience que les apprentissages théoriques sont utiles dans le monde du travail et d'éviter par le fait même le décrochage scolaire.

De plus ces stages permettraient aux élèves de faire des choix plus judicieux quant à leur avenir en travaillant dans différents domaines.

Même si les élèves considèrent maintenant que les heures vécues dans des stages leur donnent un petit répit des salles de classe, ils apprécient en outre leur apprentissage en présence de personnes qualifiées autres que les enseignants réguliers.

Vingt-deux élèves de l'école du Sommet et dix élèves de l'école Beauséjour qui bénéficient de ces programmes s'ajoutent à ceux de l'école Voyageur. Environ 80% des élèves du secondaire du Conseil de l'école nouvelle se sont inscrits dans cette voie alternative.

Est-ce à dire que de St-Paul à Cold Lake, le Conseil de l'école nouvelle a ajouté une cinquième école à son fleuron…celle de la vie?

Cercle local de Red Deer: beaucoup de pain sur la planche

LYNE LEMIEUX
Red Deer

Le Cercle local de Red Deer reprend ses activités cet automne avec une première rencontre le 6 octobre.

L'augmentation des inscriptions à l'école démontre que la communauté francophone consolide lentement mais sûrement ses acquis. Cette année 63 élèves fréquenteront l'école La Prairie.

L'Exécutif du cercle local comprend Serge Gingras, Lyne Grégoire, Karine Carya et Gérard Lussier. Déjà d'autres membres manifestent de l'intérêt et pensent se greffer au noyau de francophones qui administrent le cercle.

Une soirée « portes ouvertes » et un atelier le 16 octobre pour les parents de l'École La Prairie sur les défis de l'apprentissage chez les clientèle à intelligences multiples sont prévues. Des cours de français devraient reprendre en janvier de même que l'organisation de la Cabane à sucre.

Les membres du Cercle local entendent également poursuivre leurs efforts pour obtenir un projet permettant l'embauche d'une personne qui pourrait les aider à organiser leurs activités et faire des demandes pour obtenir des fonds supplémentaires de façon à offrir une programmation encore plus diversifiée.

Chronique du millénaire

À l'approche du nouveau millénaire, Le Franco vous offre une chronique bi-mensuelle qui abordera des thèmes concernant les millénarismes. Cette chronique est diffusée à CHFA, les jeudis (aux deux semaines) à partir de 16h30 dans le cadre de l'émission 2000 à l'heure animée par Danyèle Lacombe.

La peur du Y2K!

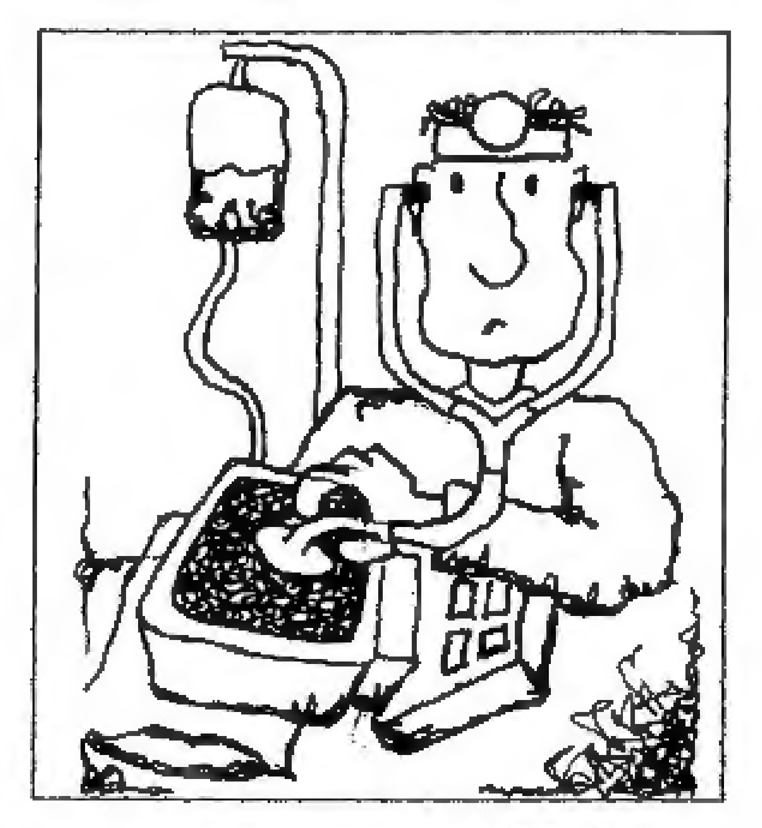
CLAUDE COUTURE

Edmonton

Le 31 décembre 1999, à minuit, si vous êtes dans un aéroport, il sera impossible de prendre l'avion, tout sera paralysé; aucun ordinateur ne va fonctionner. Si vous voulez téléphoner à vos proches, pour les avertir, ce ne sera pas possible non plus; les téléphones aussi seront en panne. La seule façon, peut-être, de voyager, sera l'autobus. Dans les jours qui vont suivre, en janvier de l'an 2000, l'électricité, l'eau courante, ne vont pas fonctionner non plus. Privées de services essentiels, les masses urbaines vont se ruer sur les centres de ravitaillement, la violence sera endémique. Bref, ce sera la fin du monde!

Vous avez peur? Cette peur de l'an 2000, c'est le fameux « Y2K » dont parlent de plus en plus nos voisins américains et canadiens-anglais. Le Y2K pour « Year Two Thousand »! Donc la peur de l'an 2000! Ce n'est pas la première fois dans l'histoire que le passage d'un nouveau millénaire fait peur! Il y a justement 1000 ans, les chrétiens redoutaient le passage à l'an 1000. Dans d'autres civilisations, le chiffre 1000 a aussi fait peur, mais pour différentes raisons!

Cette fois, la peur de l'an 2000 est reliée à un problème technique: lorsque l'on a mis au point les ordinateurs, afin, dit-on, de sauver de l'espace, on a éliminé les deux premiers chiffres de l'année pour ne retenir que les deux derniers: les ordinateurs lisent non pas 1999 mais 99; lorsqu'ils liront le 00, ils devraient lire 1900, d'où les nombreux problèmes techniques, voire même, la perturbation de tous les systèmes. Par exemple, une dame de 105 ans vivant au Minnesota et née en 1888, a reçu en 1993 une lettre pour qu'elle s'inscrive à la maternelle, l'ordinateur lisant 1988 et non 1888.



Tout cela a commencé en 1957 quand le langage COBOL fut mis au point pour les ordinateurs commerciaux. Ainsi, pour sauver de l'espace, les deux premiers chiffres de 1957 furent éliminés.

Dans les années 1960, un ingénieur, Robert Bremer, et d'autres scientifiques, ont signalé aux autorités américaines la possibilité que la réduction de l'année à deux chiffres crée éventuellement des problèmes lors du passage à l'an 2000. Depuis, rien, sinon très peu, a été fait. Cependant, en 1997, 18 entreprises américaines ont été créées afin de régler le problèmes du Y2K! Les entreprises semblent donc s'organiser.

Alors, pourquoi cette peur? Parce que cela correspond peut-être à cette vieille peur millénariste, ou tout simplement à la peur de la fin du monde. Dans cette chronique, nous aborderons essentiellement les croyances millénaristes dans le monde chrétien, mais aussi dans les autres religions.

Mais est-ce absolument certain que nous serons en l'an 2000 dans quelques mois?

À suivre ...

Un vaccin pour contrer la pneumonie offert gratuitement aux personnes âgées

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Santé Alberta a maintenant une nouvelle arme pour contrer la pneumonie et des infections plus graves comme la méningite auprès des personnes âgées. Chaque Albertain âgé de 65 ans et plus peut, en même temps que sa vaccination contre la grippe, recevoir gratuitement le vaccin anti-pneumonie dans toutes les cliniques de santé ou les bureaux de santé publique régionaux, et un seul vaccin peut offrir une protection de plusieurs années.

Deux piqûres valent mieux qu'une quand c'est l'unique façon de lutter contre ce dangereux microbe appelé *streptococus pneumoniae*, une des premières causes de maladie et de décès auprès des aînés et des personnes aux prises avec des maladies qui amenuisent leur système immunitaire. Environ 400 personnes décèdent chaque année des suites de pneumonies.

Le vaccin est efficace à plus de 80% pour la prévention de pneumonies sévères, incluant la méningite, une infection du système nerveux central et bactériel ou une infection sanguine.

Le vaccin anti-pneumonie a été disponible et testé de façon positive au début des années 80, mais n'a pas été utilisé à sa pleine mesure. Depuis la fin des années 80, la province a administré gratuitement ce vaccin à des personnes à risque élevé, en raison de la faiblesse de leur système immunitaire à cause de maladies comme le diabète, l'alcoolisme ou le sida. L'année dernière, il a été prodigué à des personnes soignées dans des maisons de santé ou établissements de soins prolongés.

C'est la première année qu'il est administré gratuitement à toutes les personnes de 65 ans et plus, et Santé Alberta s'est fixé comme objectif de vacciner au moins 75% des 280 000 personnes âgées de la province au cours des deux prochaines années.

Planification stratégique

DENISE HART
Legal

Le samedi 2 octobre dernier, les membres du bureau de direction de la Régionale Centralta se sont réunis au Lily Lake Resort pour leur planification stratégique annuelle. Le temps un peu froid pour le mois d'octobre n'a pas nui à la participation et à l'animation du groupe. Dès le début on avait des attentes très spécifiques telles, la clarification des procédures et de la communication ainsi qu'une vision commune pour le groupe. Après réflexion et discussions on a apporté quelques changements à l'énoncé de la mission et à la vision de la Régionale pour que ce soit clair, précis et facile à retenir.

En après-midi, les représentants des organismes régionaux se sont joints au groupe pour établir les buts prioritaires de la région. On s'attardera surtout sur les cinq secteurs suivants : le tourisme, la santé, l'infrastructure, la spiritualité et la politique. Les représentants du Patrimoine Canadien et des organismes provinciaux, invités à participer, ont offert leur appui en notant quels secteurs relèvent de leurs responsabilités et de quelles façons ils peuvent aider. Une drôle de façon de passer un samedi mais un exercice très avantageux pour la Régionale.

SPÉCIAL JEUNES

Dans l'esprit du 8ième sommet de la Francophonie dont le thème portait sur la jeunesse, *Le Franco*, en collaboration avec l'Association de la presse francophone, le ministère des Affaires étrangères du Canada, l'Ambassade de France à Ottawa et l'agence de presse Syfia vous propose une découverte de la francophonie mondiale par le biais de huit textes ainsi que d'une bande dessinée sur le thème de la jeunesse. Bonne lecture.

Jeune camerounaise cherche homme blanc

Irène Elouné
(collaboration spéciale SYFIA)

CAMEROUN

Épouser un Blanc est devenu l'obsession de nombreuses jeunes femmes au Cameroun. Pour le rencontrer tous les moyens sont bons : devins, petites annonces et maintenant internet !

«J'en ai marre des Noirs », fulmine Michèle B. du haut de ses 27 ans.. Cette étudiante camerounaise prépare une maîtrise en Lettres modernes françaises à l'Université de Yaoundé I. Plus que de réussir ses études, son rêve, c'est d'épouser un Blanc. « Les Noirs ne savent pas aimer. Les petits calins, la fidélité, ils ne connaissent pas ça (sans compter que si tu en épouses un, tu auras toute sa famille sur le dos à épier, à juger tes moindres faits et gestes ». Michèle est une des rares intellectuelles à avouer ouvertement son désir de vivre avec un *toubab*. La plupart gardent leurs ambitions secrètes car celles qui courent après les étrangers sont regardées comme des filles de petites mœurs ou même comme des prostituées.

Carole a une vingtaine d'années, elle a arrêté ses études au secondaire, sans diplôme. Son activité principale : la chasse aux Blancs. « Eux, ils savent vivre ; tu te sens aimée. Ils se préoccupent de ton confort, de tes états d'âme. Nos frères, tout ce qui les intéresse, c'est le sexe ou les enfants; toi la femme, tu ne représentes pas grand chose » commente-t-elle avec amertume.

L'engouement des Camerounaises pour les Occidentaux est tel que certaines n'hésitent pas à consulter des féticheurs qui, selon les religions animistes africaines, sont censés disposer d'un pouvoir magique, question de maximiser leurs chances d'en rencontrer un, riche, de préférence. C'est le cas d'Anne-Marie, 23 ans.. Depuis une semaine, sa mère l'accompagne régulièrement chez l'un de ces devins. «Il m'a lavée pendant cinq jours avec ses mixtures, j'ai aussi acheté un de ses parfums, il m'a dit de fréquenter des milieux où il y a beaucoup de Blancs après m'en être aspergée ». Résultat : 500 $ en moins dans ses poches, elle n'a toujours pas trouvé le *toubab* de ses rêves.

Mais Anne-Marie est persuadée que cela va fonctionner. « Ma copine qui m'a amenée chez ce féticheur est déjà partie en France. Elle a rencontré son type un mois après, un homme d'affaires. Aujourd'hui, elle est en train de construire une maison à sa mère. Chez eux, la galère est finie » dit-elle convaincue. Patiemment, elle attend son tour...

Petites annonces, grand espoir. D'autres jeunes femmes préfèrent utiliser des moyens plus conventionnels comme les petites annonces du style « J. F. désire rencontrer homme blanc (Canadien, Français, Suisse) en vue d'un mariage ». Ces rubriques publiées dans des médias comme *Amina*, magazine féminin d'Afrique, sont remplies de messages émanant de Camerounaises.. Celles qui ont un peu plus de moyens s'adressent aux agences matrimoniales qui commencent à avoir pignon sur rue au Cameroun. L'abonnement pour un mois tourne autour de 50 000 francs cfa (125 $).

Mais comment, à partir de ce pays d'Afrique centrale, rencontrer un Nord-Américain ou un Européen ? Internet est évidemment la dernière trouvaille. Les jeunes femmes en quête d'un compagnon sont les clientes les plus assidues des cybercafés, qui poussent comme des champignons à Douala et à Yaoundé, la capitale. Elles peuvent y consulter les offres des clubs de rencontres du Nord ou faire passer leur propre annonce. Une heure sur le web revient à environ 5 $.

Depuis quatre mois, Carole et sa copine Julie ne jurent plus que par internet. « Plusieurs filles partent maintenant en Europe grâce au Net. Il n'y a pas longtemps, j'ai accompagné une copine à la banque, son correspondant lui a envoyé 3 millions de francs cfa (750 $) seulement trois semaines après qu'ils se soient connus sur le Net Elle est en train de faire ses papiers pour aller le rejoindre » témoigne Carole, une pointe d'envie dans la voix.

Le correspondant attitré de Carole est Français. « Il est médecin. Il s'occupe des problèmes de peau, déclare-t-elle avec fierté. On se découvre encore». Rien n'est encore gagné. Mais cela vaut la peine d'essayer estime son amie Julie. « Vous savez, c'est un peu comme la loterie, on mise tant qu'on peut, poursuit-elle. Il faut avoir de l'argent pour consulter le web; chaque mois, je mets environ 80 000 francs cfa (200 $). Mais le jour où tu gagnes, tu oublies tout ! »

La plupart des filles qui cherchent l'âme soeur sur la toile n'ont pas fait de grandes études. Dans certains cybercafés, des animateurs sont là pour les guider. « Comme souvent elles ne savent pas rédiger, on les assiste. On les aide également à détecter les plaisantins, à faire de bons choix parmi les annonces ou les réponses qu'elles reçoivent. Environ 20 % des filles que nous recevons chez nous partent en Europe grâce au Net. Certaines se marient, commente Roger Momo, moniteur et photographe dans un cybercafé. On me demande souvent de faire des poses avantageuses à mettre avec l'annonce pour multiplier les chances d'accrocher les Blancs. Il y en a même qui n'hésitent pas à se dénuder ». Sur certains sites, les Camerounaises représentent la quasi-totalité des Africaines qui passent des annonces pour rencontrer des Occidentaux.

Adieu lessive et vaisselle ! Qu'en pensent les Camerounais ? Abdallah, communicateur dans un cybercafé, n'apprécie guère cet engouement. « Je ne comprends vraiment pas ce que nos jeunes sœurs ont avec les Blancs maintenant. Ce sont des hommes tels que nous, avec des qualités et des défauts. Ce qui tue nos filles, c'est le matérialisme. Elle veulent l'argent, la vie facile », affirme-t-il. Selon lui, dans leurs recherches, des Africaines tombent parfois sur des proxénètes qui leur promettent monts et merveilles. « Une fois en Europe, poursuit-il, certaines se retrouvent sur le trottoir ».

Qu'importent les avertissements, les Camerounaises rêvent du grand amour comme au cinéma ou dans les romans-photos.. Elles aspirent au confort, à la sécurité matérielle, à une vie sans grandes contraintes. Adieu lessive et vaisselle à la main, cuisine au feu de bois, traditions lourdes ! Mais pour certaines, comme Michèle, l'essentiel est d'arriver en Amérique du Nord ou en Europe. Presque fiancée à un compatriote qu'elle dit pourtant aimer, elle affirme : « En tout cas, si je trouve un Blanc qui me fait sortir de la galère du Cameroun, je vais partir sans regarder derrière. Même si c'est un vieux croulant. L'essentiel, c'est que j'arrive en Europe. Une fois là bas, j'aviserai ».

Le Cameroun en bref...

Capitale : Yaoundé
Population : 13,6 millions d'habitants
Langues : français, 78 %, et anglais, 22 % (langues officielles) bamilékés, bassa, bulu, douala, ewondo, peul (langues nationales)
Situation géographique : Ce pays d'Afrique centrale offre une grande diversité de paysages : forêt équatoriale (au sud-est), montagnes (à l'ouest) et savanes désertiques (au nord). Il recèle de grandes richesses naturelles : fer, uranium, bauxite et bois précieux.
Coopération : Le Canada a appuyé l'implantation de nouvelles technologies, dont Internet, au Cameroun.. Des petits entrepreneurs, des fonctionnaires et la population en général ont pu bénéficier de séminaires de formation.

MAX MÉDIA ATTEINT DES SOMMETS!

SCÉNARIO ET DESSINS : PAUL ROUX



À suivre...



Au fil de l'an 2000
Rapport de la présidente
Assemblée générale annuelle
Le 16 octobre 1999



Secteur administration

Renouvellement de l'Entente Canada-communauté
Suite à une initiative de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, les représentants/représentantes de chaque communauté francophone se sont rendus à Ottawa en novembre dernier pour participer à une session de sensibilisation des politiciens/politiciennes et hauts fonctionnaires. Le message livré par cette «Équipe francophone» était que le gouvernement fédéral devait réinvestir dans la francophonie canadienne et demandait d'appuyer la ministre du Patrimoine canadien dans sa demande d'augmentation de fonds pour ses programmes, y inclus les programmes en éducation, les mesures spéciales pour l'implantation de la gestion scolaire et les ententes Canada-communauté. Le résultat de cette initiative fut que le gouvernement fédéral annonçait dans son budget 1999-2000 une augmentation de 70 M $ par année pour ces programmes. Le ministère du Patrimoine canadien annonçait par la suite que les montants réservés aux ententes Canada-communauté augmenteraient de 10 M $ par année.

Nous avons alors débuté les négociations pour le renouvellement de l'Entente Canada-communauté franco-albertaine en discutant premièrement des modifications au contenu de l'Entente. Conformément aux discussions à la table de concertation franco-albertaine, les domaines de développement ont été réduits à sept (Arts et culture, Éducation et formation, Économie, Santé, Sports et loisirs, Patrimoine, Communications et média, Politique et services gouvernementaux) et le nombre de représentants et représentantes de la communauté au comité conjoint a été augmenté à six dont un(e) représentant(e) de la jeunesse. Un article traitant spécifiquement du développement de la jeunesse a été ajouté.

Nous avons par la suite entrepris les négociations pour établir les fonds disponibles pour le développement de notre communauté. Les premières offres financières du ministère du Patrimoine canadien furent totalement inadéquates, soit une première offre d'augmentation de 10% sur la dernière année de l'entente suivie d'une offre d'une augmentation de 15%. L'A.C.F.A. a pris l'initiative et a organisé un regroupement des associations de l'Ouest et du Nord pour faire front commun dans les négociations avec Patrimoine canadien. Les associations francophones de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard se sont jointes au groupe et ce groupe a réussi à obtenir une augmentation de 30%. Pour l'Alberta cela veut dire qu'il y aura la somme de 2 676 000 $ disponibles par année pour le développement de notre communauté ce qui représente une augmentation de 617 500 $ de plus par année comparativement à la dernière année de l'Entente. Le total pour les cinq années se chiffrera à 13 380 000 $.

Nous sommes présentement en discussion avec le ministère du Patrimoine canadien pour finaliser le texte de la nouvelle entente et prévoyons que l'Entente sera déjà signée avant Rond-Point 1999.

Le Comité de négociation de la communauté était composé de représentants de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, de Francophonie Jeunesse de l'Alberta et de l'A.C.F.A.

Développement des ressources humaines
Le Comité provincial du développement des ressources humaines a négocié un protocole d'entente entre des ministères du gouvernement fédéral, deux ministères du gouvernement provincial et la communauté franco-albertaine représentée par l'A.C.F.A. Cette entente assure la mise sur pied d'un mécanisme de coordination du développement des ressources humaines, la formation de la main-d'oeuvre et le développement économique en français en Alberta. Les représentant/représentantes de la communauté siègent à titre égal avec les représentants/représentantes des différents ministères fédéraux et provinciaux.

Le protocole d'entente a été signé par l'A.C.F.A. au nom de la communauté franco-albertaine à La Cité francophone le 18 mars.

Éducation
Nous avons rencontré l'ancien ministre de l'Éducation, M. Garry Mar pour discuter du dossier de la gestion scolaire le 10 décembre 1998. Nous lui avons alors demandé de respecter les différences régionales et rurales-urbaines dans sa décision. Nous connaissons tous la décision qu'il a annoncé quelques jours plus tard. Nous avons aussi participé à la réunion de la Fédération des conseils scolaires et conseils de coordination à la fin janvier et à la délégation qui a rencontré le ministre de l'Éducation au début février. Après beaucoup de lobbying et d'efforts de la part des intervenants dans le dossier de l'éducation, le ministre a reculé de sa décision d'amalgamer les conseils francophones. La situation de la gestion scolaire à Calgary demeurait problématique et l'A.C.F.A. a écrit une lettre au nouveau ministre lui demandant d'accorder la gestion scolaire pour la région de Calgary immédiatement. Nous avons appris récemment que les démarches ont été entamées pour que la gestion scolaire soit réalisée à Calgary dès l'automne prochain.

Nous avons aussi soulevé la question de l'élargissement de l'électorat avec le ministre Gary Mar lors de notre rencontre du 10 décembre, il a semblé ouvert à l'idée. Nous lui avons alors écrit à ce sujet en mars, cette fois-ci la réponse a été négative. Il nous faudra discuter du sujet avec le Bureau des présidents et la Fédération des conseils scolaires et conseils de coordination.

Nous sommes heureux de constater que le projet du Centre conférence résidentiel de la Faculté Saint-Jean a été approuvé et que la construction a débuté. L'A.C.F.A. a participé à plusieurs sessions et rencontres de sensibilisation des politiciens/politiciennes fédéraux et provinciaux pour assurer le financement de ce projet de grande importance pour l'avenir de la Faculté Saint-Jean et de la communauté franco-albertaine.

L'A.C.F.A. collabore aussi avec Canadian Parents for French et la Fédération des parents francophones de l'Alberta ainsi qu'Alberta Learning à un projet pour mettre à date un dépliant expliquant les différences entre les différents programmes français en Alberta. Le premier dépliant, qui était un projet conjoint de l'A.C.F.A. et de Canadian Parents for French, a été publié en 1986.

Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada
Nous devons remercier la Fédération pour l'excellente initiative qu'elle a organisée, connue sous le nom «Équipe francophone». Tel qu'indiqué plus haut, cette initiative a remporté un grand succès, dû en grande partie aux efforts de la Fédération.

La Fédération pilote aussi le projet Dialogue qui étudiera l'état des communautés francophones et acadiennes du Canada. Le groupe de travail sera mis sur pied prochainement et circulera dans les communautés pendant la prochaine année.

Librairie Le Carrefour
Pour une deuxième année consécutive, Le Carrefour a fini avec un surplus financier et cela malgré le fait que des sommes importantes furent dépensées pour l'agrandissement et l'amélioration du magasin. Le magasin est maintenant plus spacieux et permet une meilleure circulation des clients et un meilleur étalage des produits. De plus, le Carrefour est maintenant le dépôt pour la maison d'édition Guérin pour tout l'Ouest canadien.

Madame Carole Roy, la gérante, et son équipe, fournissent un excellent service à la clientèle et méritent toutes nos félicitations.

Le Franco
Madame Nathalie Kermoal a terminé sa première année en tant que directrice du Franco et je dois la féliciter ainsi que les autres employés du Franco pour l'excellente année que Le Franco a connue. Du point de vue financier, le surplus est intéressant. Du point de vue du contenu, je tiens à féliciter Madame Kermoal pour l'excellence de ses éditoriaux. C'est un plaisir de lire notre Franco et je félicite toute l'équipe, y inclus les correspondants et correspondantes en région.

Système informatique
Nous avons complété la grande partie des améliorations et travaux nécessaires pour que le Secrétariat provincial, Le Franco et le Carrefour puissent passer le cap de l'an 2000 sans problèmes majeurs. Nous continuons à vérifier certains logiciels et à améliorer des programmes tels le programme du membership. Nous croyons que tous les travaux et améliorations seront complétés vers la fin du mois d'octobre.

Centres scolaires communautaires
À la demande des A.C.F.A. régionales dans lesquelles se trouvent les centres scolaires communautaires nous avons organisé une rencontre à Bonnyville le 16 mai pour discuter de ce dossier. Presque toutes les régionales ont constaté qu'il y a des problèmes de communication et d'opération entre les parties communautaires et les parties scolaires de ces centres. Il fut décidé à cette rencontre de créer un comité ad hoc composé d'un représentant de l'A.C.F.A. provinciale, de la Fédération des parents francophones de l'Alberta et de la Fédération des conseils scolaires et conseils de coordination pour organiser un forum sur les centres scolaires communautaires. La Fédération des parents francophones de l'Alberta a accepté de siéger à ce comité et à la date de la préparation de ce rapport, nous attendons une réponse de la Fédération des conseils scolaires et conseils de coordination.

Statut d'organisme charitable
Ce dossier est toujours à l'étude par le conseiller juridique, Me Denis Noël. Tel qu'indiqué l'an dernier l'implication politique pourrait occasionner la perte du statut charitable de l'Association. Cela peut avoir des implications très sérieuses car l'A.C.F.A. pourrait perdre tous ses avoirs.

Un comité national présidé par M. Edward Broadbent a étudié tout le dossier des organismes charitables et a fait un rapport il y a quelques mois. Une des recommandations du rapport encourageait le gouvernement fédéral à être plus flexible sur l'interprétation de l'action politique par des organismes charitables. Le gouvernement n'a pas encore donné suite à ce rapport. Si le gouvernement accepte la recommandation cela pourrait régler la question.

Secteur des arts et de la culture

La Fête franco-albertaine
La Fête franco-albertaine a célébré sa dixième édition à Saint-Albert du 1er au 4 juillet 1999. Pour ne pas faire exception à la tradition, c'est sous la pluie que nous avons fêté! La Fête a toutefois connu un grand succès grâce au travail acharné de plus de deux cents bénévoles de Saint-Albert et de la région, du comité provincial et de plusieurs comités régionaux ainsi que de la participation des quelques milliers de personnes qui se sont déplacées malgré le temps maussade.

La programmation artistique de la Fête était presqu'exclusivement composée de nos talents

franco-albertains à l'exception de la première partie du vendredi soir et du samedi soir. Le groupe Lé Twés y a lancé son album «Les deux pieds dans bottine».

L'organisation de la Fête de l'an 2000 est déjà entamée avec la participation du Cercle local de Grande-Prairie. Une première réunion de planification a eu lieu le 13 septembre et le comité provincial a décidé que la Fête de l'an 2000 aura lieu du 4 au 7 août dans le merveilleux parc Muskoseepi de Grande-Prairie.

Nous avons également invité les communautés à soumettre leur candidature pour accueillir la 12e Fête franco-albertaine qui se déroulera à l'été 2001.

Projet «La grande conquête»
Le secteur des arts et de la culture a initié un partenariat entre la Fête franco-albertaine et la Fête du Lac des Nations (Sherbrooke, Québec) qui consiste à présenter un groupe franco-albertain et un groupe québécois aux deux Fêtes. Cette année, nous avons eu la chance d'accueillir le groupe Jean Thomas et c'est Lé Twés qui nous a fait honneur à Sherbrooke. Ce projet a été subventionné par le Secrétariat aux affaires inter-gouvernementales canadiennes (SAIC) du Québec pour une période de trois ans.

Le réseau de diffusion de spectacles en Alberta
Ce réseau assure une collaboration entre les diffuseurs de spectacles afin de planifier une programmation commune et de présenter une variété de spectacles. Le réseau a participé à la quatrième édition de l'événement *Coup de coeur francophone* en Alberta à l'automne dernier en accueillant Alexis le Conteur, Michel Faubert et Laurence Jalbert. Cette année, plusieurs autres artistes de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et d'autres provinces circuleront dans notre réseau.

L'Alberta participe présentement à l'élaboration d'un modèle de réseau de diffusion de spectacles pour les quatre provinces de l'Ouest et les deux Territoires. Ce projet est inscrit dans l'entente multipartite de la F.C.C.F. (Fédération culturelle canadienne-française), entente de partenariat entre le Conseil des Arts du Canada, le Centre national des Arts, le Patrimoine canadien et la F.C.C.F. pour favoriser l'organisation et la mise en oeuvre de projets de nature culturelle et artistique à l'échelle du pays.

Concertation
Le secteur des Arts et de la culture a rencontré les organismes culturels et artistiques à quelques reprises au cours de l'année pour les connaître davantage et pour tenter de développer des projets communs et concrets.

Nous avons élaboré et conçu un catalogue de spectacles et d'ateliers culturels et artistiques pour les écoles. Les catalogues ont été envoyés à plus de deux cent écoles francophones et d'immersion à travers la province.

Le Village de la Francophonie
L'A.C.F.A. provinciale, Francalta, le Centre d'arts visuels, Destinations Ouest, Francophonie Jeunesse de l'Alberta ainsi que Lise Villeneuve et Yvon Loiselle ont représenté l'Alberta au Village de la Francophonie de Dieppe dans le cadre du Sommet de la Francophonie qui se tenait au Nouveau-Brunswick du 1er au 5 septembre dernier. Le Village a accueilli plus de cent mille visiteurs, l'activité a connu un franc succès.

Fédération culturelle canadienne-française (F.C.C.F.)
Suite à mon invitation, Edmonton a été la ville hôtesse de l'assemblée générale annuelle de la F.C.C.F. en juin dernier dans le cadre de Chant'Ouest. Une quarantaine de délégués de partout au pays ont été invités à La Cité francophone, à la Faculté Saint-Jean et au Centre culturel Marie-Anne-Gaboury en plus de participer aux deux soirées du concours Chant'Ouest et à toutes leurs réunions qui se tenaient au Varscona. Ils ont été épatés par les institutions, l'accueil et l'hospitalité de la communauté franco-albertaine.

Nous avons vu au cours de l'année l'émergence de plusieurs artistes de la relève qui, grâce à des événements comme les Galas albertains de la chanson, la Fête franco-albertaine et l'appui des organismes culturels ont présenté des spectacles complets et qui ont même enregistré des albums (Yvon Loiselle, Lise Villeneuve, Lé Twés). Nous venons d'apprendre qu'il y en aurait quatre en production présentement au studio d'enregistrement du Centre de développement musical.

Ces constats sont encourageants et il est important d'appuyer 30 septembre 1999les artistes de toutes les disciplines.

Secteur information/politique

Secrétariat aux Affaires francophones du gouvernement de l'Alberta
La création en mars dernier du Secrétariat aux Affaires francophones de l'Alberta a été un des moments forts de l'année. Pour la première fois dans notre histoire, notre gouvernement provincial reconnaissait la place particulière qu'occupent les francophones au Canada. La nomination de Denis Ducharme, député de Bonnyville a consolidé les bonnes relations que nous avons avec le gouvernement albertain. Nous sommes très encouragés puisque le dossier a débloqué à l'intérieur d'une seule année entre le dépôt de la demande officielle de l'A.C.F.A. et l'annonce du Secrétariat. De plus, une cérémonie officielle de levée du drapeau franco-albertain a eu lieu à la Législature en même temps que l'annonce du Secrétariat. Grands mercis aux députés Paul Langevin et Denis Ducharme pour leur appui dans ce dossier.

Colloque Francophonie à l'aube du IIIe millénaire
L'A.C.F.A. entend souligner l'arrivée du troisième millénaire en participant à la création de deux colloques. Le premier se tiendra les 10 et 11 décembre à Edmonton. Il portera sur Le Fédéralisme canadien à l'aube du nouveau millénaire. Il réunira les plus grands intellectuels du Canada français et anglais sur la question du Canada français. Le Dr Claude Couture, le Dr Nathalie Kermoal, Louisette Villeneuve, Georges Arès et Lyne Lemieux sont les membres du comité directeur. Le deuxième colloque se tiendra au printemps 2000 à l'Université du Québec à Montréal et traitera du phénomène de la mondialisation. Ce colloque sera trilingue et accueillera des participants de l'Argentine.

Services gouvernementaux
Nous nous sommes intéressés tout particulièrement cette année au sort réservé aux militaires et à leurs dépendants dans les bases militaires albertaines. Il y a encore beaucoup de travail à accomplir. Nous nous sommes adressés au ministre de la Défense nationale pour lui faire part de plaintes reçues à l'A.C.F.A. Une équipe d'Ottawa est venue nous rencontrer. La réunion a été «polie».

Unité nationale
Bien que l'année ait été assez calme sur le plan constitutionnel nous surveillons de près tous les débats sur l'unité nationale. Nous ne pouvons pas attendre et réagir seulement à l'annonce de référendum québécois. Le colloque cité plus haut est un exemple intéressant de notre action.

TVA
L'arrivée en mai dernier d'une nouvelle chaîne francophone dans notre paysage audiovisuel ne s'est pas fait sans problème. Il faut souligner ici que c'est à la demande du réseau TVA que ce canal est devenu obligatoire. Il nous faudra nous assurer que les responsables de la chaîne tienne leur promesse d'offrir une programmation pancanadienne de qualité.

Renouvellement des permis de la Société Radio-Canada
L'A.C.F.A. a témoigné lors du renouvellement des permis de la Société Radio-Canada en témoignant aux audiences du CRTC à Edmonton.

Réseau des Arts
L'A.C.F.A. a accepté d'être co-pétitionnaire auprès du Cabinet fédéral afin de faire réviser la décision du CRTC de ne pas accorder de permis au Réseau des Arts, chaîne spécialisée en matière de programmation culturelle. L'A.C.F.A. déposera un mémoire au CRTC sous peu afin de faire connaître sa position à ce sujet. Nous avons également porté plainte au Commissariat aux langues officielles à ce sujet.

Repositionnement des organismes de la communauté
Les travaux du Comité de repositionnement se poursuivent et devraient se terminer d'ici la fin de l'année. Notre consultante Mme Marielle Beaulieu a remis son rapport et a fait des recommandations pour améliorer l'efficacité de nos organismes et maximiser le développement communautaire. Une réunion se tiendra plus tard cet automne pour présenter le rapport final suite à plusieurs rencontres de la Table de concertation provinciale à ce sujet.

FRANCALTA
L'A.C.F.A. siège également comme partenaire au Comité d'opérations du réseau informatique communautaire FrancAlta. Cette année FrancAlta a poursuivi son travail en augmentant le nombre de sites francophones auxquels on peut accéder sur ses pages. Une campagne intensive de promotion et de marketing a permis d'augmenter sa visibilité. Des services de courrier électronique gratuit et de fournisseur de services internet viendront se greffer aux services existants. FrancAlta est administré en partenariat avec le Conseil scolaire Centre Nord et Francophonie Jeunesse de l'Alberta.

Visibilité
L'A.C.F.A. a participé activement à l'organisation de la semaine franco-albertaine à Montréal en octobre dernier. Nos artistes y ont connu un franc succès. L'opération «Loin des yeux, près du coeur» voulait faire connaître l'Alberta francohone aux Québécois, malheureusement les médias n'étaient pas de la partie.

Pour la première fois l'A.C.F.A. a été invitée à être membre de la délégation canadienne au Sommet de la francophonie. Nous nous sommes d'abord adressé à la ministre Diane Marleau insistant sur l'importance que toute la francophonie canadienne soit représentée. Nous avons obtenu l'appui du Premier ministre Klein dans ce dossier pour ensuite faire notre demande au ministre Ronald Duhamel. À l'initiative de l'A.C.F.A., les président(e)s de toutes les provinces et territoires ont participé au sommet.

Je siège depuis trois ans déjà à la table sectorielle «Culture et communications» du Secrétariat aux affaires inter-gouvernementales canadiennes (SAIC) du Québec à titre de représentante des communautés francophones et acadiennes du Canada. Nous sommes à finaliser notre deuxième avis au ministre Joseph Facal concernant les projets de partenariat avec le Québec.

Je suis aussi nouvellement élue vice-présidente pour l'Ouest et les Territoires du Nord au sein de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada.

Secteur liaison

Liaison provinciale
L'agente de liaison, en poste depuis le 1er mars, s'est rendue dans les douze régions. Elle a visité les deux Cercles locaux et a accueilli des nouveaux agents à Lethbridge, Calgary, Edmonton, Wood Buffalo et Saint-Paul. J'ai personnellement fait seize (16) visites en région, je n'ai pas réussi à me rendre partout dû à des conflits d'horaire. Mes excuses à Lethbridge que je n'ai pas eu l'occasion de visiter.

Bureau des présidents et présidentes
Cette année, le Bureau des présidents a initié une rencontre pour discuter des Centres scolaires communautaires. Suite à cette rencontre, les membres ont mandaté l'A.C.F.A. provinciale de former un comité ad hoc composé d'un représentant de la Fédération des parents francophones de l'Alberta et de la Fédération des conseils scolaires dans le but de déposer un projet spécial à Patrimoine canadien pour la mise sur pied d'un forum.

Le Comité exécutif de l'A.C.F.A. provinciale a été mandaté d'étudier la possibilité de la mise sur pied d'un système qui permettrait le vote d'élection du Comité exécutif provincial à partir des régions et ainsi permettre aux membres de s'exprimer quant au choix de leurs élus.

De plus, le Bureau des présidents a entériné les statuts et règlements du Cercle local de Grande-Prairie ainsi que le modèle de développement communautaire présenté par le Comité permanent de développement communautaire.

Fruit de la tradition, le Bureau des présidents s'est déplacé à l'extérieur d'Edmonton. Les membres du Bureau ont eu le plaisir de fraterniser avec la communauté régionale de Bonnyville.

Comité permanent de développement communautaire
Le Comité dont le mandat est d'élaborer des outils pour un développement uniforme et structuré

en Alberta, a mis son travail en veilleuse en attendant les résultats du repositionnement des organismes et prévoit offrir ses services à la future structure de la communauté. Une affiche réalisée à partir des graphiques du modèle de développement communautaire sera distribuée en régions ainsi qu'aux organismes intéressés.

Appui à la formation de cercles locaux
Les Cercles locaux de Grande-Prairie et de Red Deer ont procédé à leur demande d'incorporation légale et demeurent toujours en attente de leur certificat d'incorporation.

La communauté de Banff aimerait développer des services francophones dans sa région. La municipalité appuie le projet et l'A.C.F.A. provinciale étudie avec eux la possibilité de former un Cercle local dans sa région.

Suite à une assemblée générale extraordinaire, la communauté de Medicine Hat désire procéder à un changement de statut d'A.C.F.A. régionale à un statut de cercle local. La structure allégée d'un cercle local convient mieux à la réalité de la communauté étant constamment à la recherche de nouveaux élu-e-s.

Formation des ressources humaines
L'agente de liaison a rencontré quatre régions, leur présentant l'A.C.F.A., sa structure et ses dossiers provinciaux. Comme à chaque automne, un «Lac à l'épaule» est à la disposition des agents, coordonnateurs et administrateurs du développement communautaire des A.C.F.A. régionales. Pendant trois (3) jours, chaque individu s'affaire à mieux comprendre son rôle, la programmation, les sources de financement, etc.

Pour ce qui est de la formation des élus, l'agente de liaison s'est rendue dans trois (3) régions offrir une session d'orientation traitant de l'A.C.F.A., de sa structure régionale et provinciale, de programmation et des rôles et responsabilités de chacun.
Concertation et planification de la communauté

L'étude du repositionnement démontre une certaine lourdeur dans le processus de concertation et un manque d'intérêt de la part de la communauté. Pour pallier à cette situation, les communautés ont été invitées à venir participer à une soirée de discussions par «table sectorielle» selon les intérêts de la communauté. Une mise à jour des plans de développement des communautés assure une planification sur trois ans. Le plan d'action évolutif doit contenir des objectifs à court, moyen et long terme; ceci assure une vision poursuivie et une continuité dans les dossiers, malgré le changement constant de ressources humaines (employés et élus).

Le plan d'action doit demeurer l'outil ultime de planification du développement des communautés régionales. Il faut l'élaborer, s'en servir et le mettre à jour en communauté.

Les régions

Bonnyville
Suite à une période latente d'une transition du personnel, la communauté de Bonnyville doit réorganiser l'équipe de travail. L'animatrice culturelle de Cold Lake possède maintenant ses propres bureaux depuis septembre, ceci permet un meilleur service à la communauté en général. Captant désormais CHFA de façon claire, grâce à un projet financé sur deux ans et visant à fournir un réémetteur à Hoselaw près de Bonnyville, cette communauté favorise l'augmentation de la visibilité et la promotion des groupes francophones auprès des municipalités environnantes.

Calgary
Depuis quelques mois, une nouvelle équipe est en poste à l'A.C.F.A. régionale de Calgary et Banff composée d'une directrice et d'une animatrice culturelle. Présentement, plusieurs activités et événements sont organisés à l'intérieur de la Cité des Rocheuses, spectacles musicaux et théâtraux, cinéma, foire des gens d'affaires, etc., ce qui donne une bonne visibilité à la Cité. Le dossier de la gestion scolaire, une des priorités de la communauté de Calgary progresse relativement bien. L'équipe communautaire qui découle du regroupement des organismes communautaires (Roc) s'affaire autour du projet La Cité 2005, dont l'énergie est concentrée à la préparation d'un plan d'affaire.

Centralta
Régionale hôte de la 10e Fête franco-albertaine, la communauté de Saint-Albert s'est démarquée autant dans l'organisation que dans l'accueil des participants franco-albertains à l'événement. De plus, Saint-Albert verra prochainement l'affichage trilingue (français, cri, anglais) des enseignes de rue du centre ville ainsi que l'affichage bilingue pour la ville de Morinville. Au cœur du développement touristique et culturel, les projets de création de peintures murales, de tableaux historiques des francophones de l'Ouest (Louis Riel, Lavérendrye) et du village d'accueil prennent de plus en plus forme. Le lancement du livret des murales de Legal vient garnir l'ensemble de ses projets. La rose Bugnet deviendra l'emblème officiel de la ville de Legal et on prévoit en faire un village fleuri. Le projet de centre scolaire communautaire demeure toujours prioritaire. La ville de Legal a accueilli près de 500 jeunes lors du RaJe (rassemblement jeunesse), une initiative de FJA.
Edmonton
Afin d'améliorer la visibilité, l'A.C.F.A. a repris la publication d'un journal le «Divers-Cité» permettant ainsi aux membres de l'A.C.F.A. et aux organismes de faire connaître leurs activités et leurs services. Ce dernier est distribué dans Le Franco. Plusieurs spectacles et événements ont fait la une à La Cité cette année, entre autres le Chant'Ouest, les petits chanteurs de Trois-Rivières et bien d'autres. Le Camp Soleil et le Centre de plein air Lusson ont constaté une augmentation des participant-e-s.

Grande Prairie
La communauté dynamique de Grande Prairie accueillera la Fête Franco-albertaine en l'an 2000.

Lethbridge
La communauté de Lethbridge a pu festoyer en compagnie de Crystal Plamondon lors de la St-Jean-Baptiste. Plus de 500 personnes ont participé à la fête. Une structure de centre communautaire se dessine à l'horizon des besoins de la communauté de Lethbridge. Toujours à la recherche d'un emplacement qui répond aux besoins de la communauté, ce projet fera sans doute parler de lui dans l'année qui vient. Les jeunes de Lethbridge ont participé aux Jeux francophones ainsi qu'au RaJe de FJA.

Medicine Hat
Une première, un camp d'été d'une semaine a accueilli 16 jeunes francophones de la région. Le nouveau comité du Cercle local réévalue ses besoins afin d'organiser seulement les activités qui ont démontré un intérêt et une bonne participation de la communauté. Le centre de ressources demeure toujours à la disposition de la communauté.

Plamondon
Présentement, la région de Plamondon se concentre sur plusieurs projets touristiques. La rénovation de leur musée, le plan d'affaires de La Mission Lac-la-Biche ainsi que le développement touristique francophone dans la région impliquant Saint-Paul et Bonnyville. Le foyer des aîné-e-s prend de plus en plus racine et devrait voir le jour dans un avenir rapproché. Les projets d'une radio communautaire, d'un studio de musique et l'obtention d'un gymnase demeurent toujours dans les préoccupations de la région.

Rivière-la-Paix
La radio communautaire CKRP connaît un regain à plusieurs niveaux malgré le manque chronique d'employé-e-s. La communauté aimerait voir l'incorporation de la radio dans l'année à venir. Un projet de radio mobile pourrait faire voyager CKRP partout en province. En partenariat avec la ville de Falher, un coordonnateur touristique a été embauché pour développer le potentiel touristique de la région. La gestion de l'offre de services de santé en français, le Centre de développement communautaire ainsi que l'offre de service avec le ministère des Ressources humaines (fédéral et provincial) complètent la liste des projets de cette région.

Saint-Paul
L'A.C.F.A. régionale de St-Paul a réorganisé son équipe de travail maintenant composée d'un administratrice du développement communautaire et d'un animateur culturel. Le dossier des Centres scolaires communautaires, la radio communautaire ainsi que la visibilité et promotion sont les préoccupations de la communauté.

Wood Buffalo
L'ouverture officielle du Centre internet (PAC) a eu lieu dernièrement à l'A.C.F.A. régionale. Ce projet permet d'offrir aux gens d'affaires la création d'une page web de leur entreprise. Parmi les priorités de la communauté de Wood Buffalo, l'accueil des Jeux francophones de l'Alberta est prévu pour mai 2000. La régionale travaille à monter son équipe de bénévoles pour l'événement. Le camp Unisson fut un succès pour la région cette année. Franco-Job, initié par l'A.C.F.A., offre un service d'aide à l'emploi et prévoit une stratégie de marketing afin d'augmenter et de cibler sa clientèle.

Le regroupement des gens d'affaires local - l'A.G.A.P. et le journal mensuel «L'Aurore» sont des outils de promotion et de recrutement de premier choix pour cette communauté grandissante.

Secteur santé

Afin de convaincre les fonctionnaires de la nécessité de la prestation des services de santé en français, le Dr. Ginette Lemire Rodger a entrepris une recherche sur la question des faits concrets de l'effet de la prestation des services de la santé dans la langue seconde du client. Son mandat était de déterminer l'envergure du projet et de faire des recommandations sur le processus à suivre. Son rapport comprend une bibliographie annotée de 74 articles. Ce projet peut avoir une envergure non seulement provincial mais aussi au niveau national.
Le *Centre national de formation en santé* est un nouveau programme financé en partie par le Patrimoine canadien pour la formation de professionnels de la santé en français à l'Université d'Ottawa. Ce programme gardera un nombre de places précis pour des étudiants de l'Alberta dans 10 programmes de sciences de la santé à l'Université d'Ottawa. Un comité albertain est en voie d'être formé pour développer un partenariat avec le Centre national de formation en santé. Son mandat est d'aider à l'identification des domaines prioritaires pour les places réservées pour l'Alberta et de créer une vision sur le développement des internats et stages exigés en Alberta.

À la demande d'un médecin de famille, le secteur santé a organisé une première *consultation pédiatrique* neurodéveloppementale et psychologique en français pour six enfants ayant des troubles d'apprentissage. Le chef du département de psychologie neurodéveloppementale du Glenrose Rehabilitation Hospital va former cet automne un médecin de famille francophone pour faire les évaluations nécessaires pour les enfants provenant d'Edmonton et du Nord de la province. Capital Health a entrepris d'assurer la disponibilité en français d'un cours en janvier 2000 pour les parents qui ont des enfants avec des défis particuliers. Ce projet sera un partenariat entre le Capital Health Child Health Program, The Family Centre et l'Institut Guy-Lacombe de la famille. Nous travaillons pour que le cours soit disponible en région après le projet pilote à Edmonton.

Cet été, le Secteur santé a géré un projet en partenariat avec Capital Health Authority pour identifier les ressources santé en français dont les enseignants d'écoles ainsi que les infirmières de la santé publique ont besoin. Le répertoire de ressources développé sera mis sur la page Web du secteur d'ici la fin de l'année.

La priorité du secteur santé est le développement de *partenariats intergouvernementaux* avec Alberta Health et Patrimoine canadien. Le Programme de coopération intergouvernemental était la source des fonds pour le programme santé de la région de Rivière-la-Paix. Les nouveaux fonds sont offerts à des comités qui ont développé des plans d'action pour leur région. Nous espérons que les bureaux régionaux des A.C.F.A. pourront bientôt développer des comités santé afin de faire les recherches nécessaires et développer leurs propres plans d'action. Entretemps, nous examinons la possibilité d'aider au développement d'une gamme de de services pour les aînés à Edmonton, ainsi qu'au développement des projets de l'Institut Guy-Lacombe de la famille.

Le nombre d'entrées dans le répertoire santé a augmenté de 117% depuis l'année passée et il continue à augmenter rapidement. Un dépliant bilingue annonçant les activités du secteur santé a vu le jour en avril 1999. En plus de sa distribution aux organismes francophones, il sera aussi distribué à certains fonctionnaires et organismes anglo-albertains afin de les mettre au courant du développement dans le secteur. Il y a présentement une page santé mensuelle dans le Franco que nous espérons pouvoir continuer l'année prochaine. Un premier bulletin a été préparé pour les intervenants de la santé. Les buts de ce premier bulletin sont de commencer une sensibilisation préliminaire des intervenants et de les mettre à jour aux développements dans le secteur. Encarté

dans l'envoi du bulletin, une épinglette «bonjour», pour encourager les intervenants à s'afficher et d'annoncer la disponibilité de leur service en français aux clients et à leurs collègues.

Nous vous encourageons fortement de demander des services en français lorsque vous en avez besoin. C'est la façon la plus importante de convaincre les fonctionnaires que les services sont nécessaires. Les gros hôpitaux sont obligés d'offrir le service d'un interprète si nécessaire

Conclusion

Vous pouvez constater que les dossiers sont nombreux et tous aussi importants les uns que les autres. L'avenir de notre communauté en dépend, notre niveau de développement est très avancé dans certains domaines et demande plus d'énergie dans d'autres. Nous comptons sur tous nos bénévoles et nos employés pour nous aider à poursuivre notre cheminement. Je demeure très positive quant à notre avenir. Notre force est dans notre solidarité, travaillons ensemble!

Je tiens à remercier tous les présidents et toutes les présidentes des l'A.C.F.A. régionales ainsi que les agents de développement, les membres du Comité exécutif provincial, Madame Claire Hébert, Messieurs Guy Nobert Jean Guy Thibaudeau et Ben Van De Walle.

Mille mercis aux employés du Secrétariat provincial pour leur précieuse collaboration Georges Arès, Luc Bourgouin, Diane Conway, Thérèse Dallaire, Alain Dessureault Nicole Dessureault, Myriane Doucet, Louise Lavallée, Lyne Lemieux et Josée Levesque

Enfin, merci à toute la communauté francophone pour son appui

LOUISETTE VILLENEUVE

Liste des membres des comités de l'A.C.F.A. provinciale

Remerciements à tous les membres des comités 1998-1999

Comité action politique (répond au Comité exécutif de l'A.C.F.A.)
Ce comité a pour objectif de conseiller la présidente de l'A.C.F.A. sur les orientations politiques de l'A.C.F.A. dans le dossier constitutionnel Il est formé de conseillers aguerris et d'anciens président(es) de l'A.C.F.A.

M. Ed Aunger (Edmonton)
M. Claude Couture (Edmonton)
Me John Moreau (Calgary)
Mme France Levasseur-Ouimet (Edmonton)
Dr Roger Motut (Stony Plain)
Mme Louisette Villeneuve (Edmonton)
Me Georges Arès (Edmonton)

Comité aviseur du Franco
Ce comité de membres choisis par la communauté a pour mandat de s'assurer de la satisfaction du lectorat du journal Le Franco. Il veille à assurer le traitement des plaintes des lecteurs quant au contenu du journal. C'est un mécanisme indépendant de l'A.C.F.A. pour assurer la non ingérence de l'A.C.F.A. dans le contenu du Franco

Mme Dulari Prithipaul
M. Robert Stebbins
M. Laval Pelchat
Mme Nathalie Kermoal

Comité des Prix d'Excellence (répond au Comité exécutif de l'A.C.F.A.)
Le Comité des Prix d'Excellence de l'A.C.F.A. se réunit trois fois par an pour valoriser le travail exceptionnel des bénévoles francophones de l'Alberta. Lors du banquet du Rond-Point il récompense les efforts des francophones dans cinq catégories

Prix Eugène-C.-Trottier	Visibilité
Prix Marguerite-Dentinger	Développement communautaire et culturel
Prix Maurice-Lavallée	Éducation
Prix Guy-Lacombe	Services à la communauté
Prix Roger-Motut	Histoire et/ou littérature

En plus, le Prix Ami ou Amie de la francophonie albertaine qui récompense les efforts d'un.e francophone d'une autre province ou d'un.e francophile Il est remis sur recommandation du Comité exécutif

M. Henri Lasson (Clyde)
Mme Noëlla Fillion (Guy)
Mme Yvette Tellier (Edmonton)
M. Jean-Claude Lajoie (Bonnyville)
Mme Monique Pelchat (Edmonton)
Mme Danièle Laurière (Calgary)
M. Jean Guy Thibaudeau (Edmonton)
Mme Christine Mercier (Calgary)

Comité Francalta (répond aux comités exécutif de l'A.C.F.A., du Conseil scolaire Centre-Nord N° 4 et de Francophonie jeunesse de l'Alberta)
Ce comité a pour objectif de maintenir et développer le réseau informatique communautaire francophone de l'Alberta. Il est formé de représentants de F.J.A., de l'A.C.F.A. et du Conseil scolaire Centre-Nord N° 4

Mme Chantal Bérard (F.J.A.)
M. Éric Boudreau (technicien)
M. Alain Dessureault (technicien)
M. Henri Lemire (Conseil scolaire)
M. Jean Guy Thibaudeau (Comité exécutif)
M. Sylvain Guillette
Me Georges Arès (personne-ressource)

Comité de développement communautaire (répond au Bureau des président(es))
Ce comité sera responsable d'orienter, de planifier et d'organiser le dossier du développement communautaire et s'assurera de la mise en oeuvre des recommandations telles qu'approuvées par le Bureau des président(es)

M. Joël Lavoie (représentant des employés du nord-est)
M. Robert Mercier (représentant élu du sud)
M. Luc Pinon (représentant élu du nord-est)
Mme Mireille Rochon (représentante des employés du sud)
Mme Pierrette Jurras (agente de Liaison, A.C.F.A. provinciale)

Comité provincial de la Fête franco-albertaine 98 (répond aux comités exécutifs de l'A.C.F.A., de la Fédération des aînés franco-albertains et de Francophonie jeunesse de l'Alberta)
Le Comité de planification de la Fête franco-albertaine a pour objectif de coordonner sur un plan provincial le plus important festival estival culturel francophone de l'Alberta. Il est formé de représentants de F.J.A., de la FAFA, de l'A.C.F.A. et des coordonnateurs de la Fête 98 et 97

Mme Jeannette Létourneau (Fédération des aînés franco-albertains)
Mme Hélène Lavoie (Fédération des aînés franco-albertains)
Mme Chantal Bérard (Francophonie Jeunesse de l'Alberta)
M. David Fréchette (A.C.F.A. régionale de Centralta)
M. Georges Arès (A.C.F.A. provinciale)
Mme Diane Chiasson (A.C.F.A. cercle local de Grande Prairie)
Mme Carole Trottier (coordonnatrice provinciale)

Comité permanent santé (répond au Comité exécutif de l'A.C.F.A.)
Ce comité a pour objectif de coordonner les efforts des professionnel.les de la santé et des affaires sociales francophones afin d'assurer des services de santé en français et améliorer la qualité de vie de la population francophone de l'Alberta.

Mme Anick Brouillet (Fort McMurray)
Mme Claire Chauvet
Mme Claire Hébert (Saint-Paul)
M. Jean Lafrance (Edmonton)
Mme Danielle Laurière (Calgary)
Gisèle Routhier (Plamondon)
Mme Suzanne Thibaudeau (Edmonton)
Mme Viviane Thibault
Dr Denis Vincent (Rivière-la-Paix)
Mme Diane Conway (Edmonton) (contractuelle)

Comité postsecondaire (répond aux Comités exécutifs de l'A.C.F.A., F.J.A., F.P.F.A. et aux directions des autres membres)
Ce comité a pour mandat de promouvoir les études postsecondaires en français chez les francophones et d'assurer à nos institutions postsecondaires les outils nécessaires à leur développement

Mme Chantal Bérard (F.J.A.)
M. Gérard Bissonnette (Direction de l'éducation française, Alberta Education)
Mme Agathe Gaulin (C.E.C.A.)
Mme Rita Lafrance (F.P.F.A.)
Mme Sophie Pedneault (Conseil français, A.T.A.)
Mme Gioia Sallustio-Jarvis (NAIT)
M. Ken Shields (Advanced Education)
Mme Claudette Tardif (Faculté Saint-Jean)
M. Denis Tardif (Conseil scolaire du Centre-Nord)
M. Jean Guy Thibaudeau (Comité exécutif)
Me Georges Arès (secrétaire)

Comité repositionnement (répond au Comité exécutif)
Ce comité étudie l'efficacité des organismes francophones de l'Alberta et du ministère du Patrimoine canadien afin de répondre mieux aux besoins de la communauté

M. Marc Arnal (Edmonton)
Mme Nicole Bugeaud-Croteau (Edmonton)
M. David Fréchette (Legal)
Mme Agathe Gaulin (Edmonton)
Mme Claire Hébert (Saint-Paul)
Mme Sylvie Mercier (Calgary)
M. Paul Piquette (Lac La Biche)
Me Vital Ouellette (Saint-Paul)
Mme Louisette Villeneuve (Edmonton)
Mme Lyne Lemieux (Secrétaire)
Me Georges Arès (personne-ressource)



Le nouveau transporteur aérien national devrait respecter la *Loi sur les langues officielles*

OTTAWA, le 29 septembre 1999 - Le respect intégral de la *Loi sur les langues officielles* devrait être un des critères qui guidera le gouvernement fédéral dans son étude du projet de fusion des compagnies aériennes Air Canada et Canadien.

C'est la mise au point qu'a fait aujourd'hui le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, monsieur Gino LeBlanc. « Nous sommes conscients que tout changement au statut d'Air Canada devra obligatoirement passer par la voie de la législation, d'expliquer monsieur LeBlanc. Les transformations dont il est question ces jours-ci dans l'industrie aérienne doivent tenir compte de l'intérêt [illegible] le gouvernement canadien doit indiquer dès maintenant qu'advenant la création d'un nouveau transporteur aérien national, celui-ci sera assujetti aux mêmes obligations qu'Air Canada en ce qui a trait au respect la *Loi sur les langues officielles*, tant dans les airs qu'au sol ».

Le président de la FCFA a énuméré les domaines où les prescriptions de la *Loi* devraient s'appliquer : - service à la clientèle : les communautés francophones et acadiennes doivent avoir accès à des services en français aux comptoirs de la nouvelle compagnie et à bord de ses avions aux niveaux national et régional. Les activités de communication du transporteur, y compris ses campagnes publicitaires, doivent tenir compte de l'existence des communautés; - langue de travail : les personnes employées par cette entreprise doivent pouvoir travailler dans la langue officielle de leur choix, dans les régions désignées à cette fin par la *Loi*; - transporteurs régionaux : la fusion ne devrait pas entraîner une perte indue de services pour les communautés francophones et acadiennes qui vivent en région éloignée et qui comptent sur la présence des transporteurs régionaux d'Air [illegible] leurs. le gouvernement fédéral devrait préciser que les obligations de la *Loi* s'étendront aussi aux transporteurs affiliés et à ceux retenus par la nouvelle compagnie aérienne nationale.

« Nous avons confiance que le gouvernement fédéral saura préserver et renforcer les acquis des communautés francophones et acadiennes envers la qualité globale des services du nouveau transporteur, d'ajouter le président de la FCFA. Ottawa doit donc prendre position maintenant quant au respect de la *Loi sur les langues officielles* dans ce dossier. »

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada est un organisme national qui regroupe les associations porte-parole de neuf provinces et des trois territoires, ainsi que quatre organismes nationaux à vocation sectorielle. La FCFA a pour rôle de défendre et de promouvoir les droits et les intérêts des communautés qu'elle représente.

Ligue virtuelle de hockey sur BRANCHEZ-VOUS!

CyberMontréal, le 30 septembre 1999 - Le site BRANCHEZ-VOUS! lance aujourd'hui le Pool BRANCHEZ-VOUS!, une ligue virtuelle de hockey pour la saison 1999-2000.

Les amateurs de hockey peuvent s'inscrire gratuitement dès aujourd'hui à l'adresse http://www.branchez-vous.com/pool/ pour composer leur propre équipe.

Ils peuvent ensuite diriger leur équipe exactement comme un gérant en procédant à l'acquisition et à l'échange de joueurs. Mais attention les salaires de chaque joueur vont fluctuer pendant la saison, pour refléter leur performance et leur popularité!

Jusqu'au 16 octobre, les inscriptions se font sans pénalité les usagers inscrits peuvent donc s'habituer au fonctionnement et observer le début de saison des joueurs, avant de jouer pour de vrai

Une version anglaise du Pool BRANCHEZ-VOUS! est accessible à l'adresse http://wmt .com

BRANCHEZ-VOUS! est le site principal du Réseau BRANCHEZ-VOUS! (www branchez-vous.com/reseau), le plus important réseau de sites francophones, qui compte aujourd'hui neuf sites et génère déjà 8 millions de pages vues par mois.

Productions
Lez Arts

LA SOCIÉTÉ DES PRODUCTIONS LEZ ARTS

CONVOQUE

TOUTES PERSONNES INTÉRESSÉES À LA PRODUCTION D'ÉVÉNEMENTS ARTISTIQUES

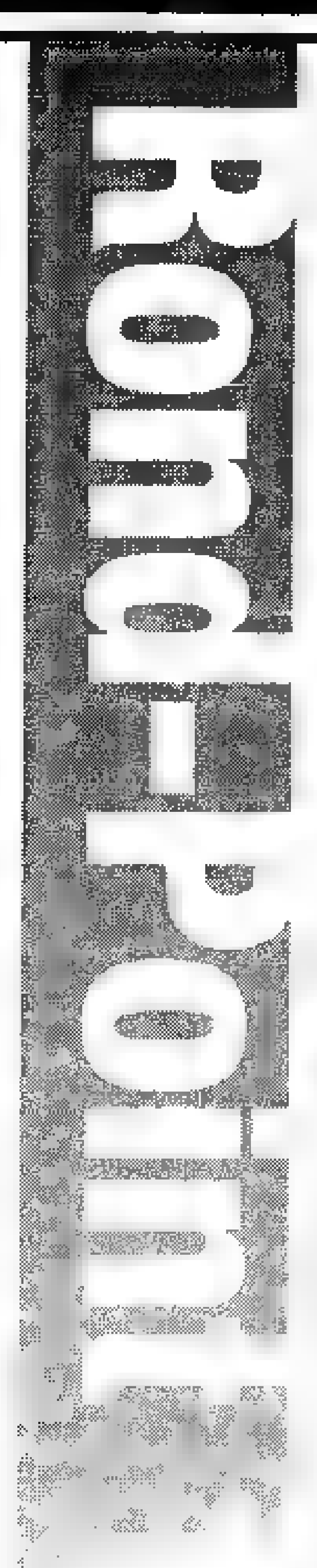
A SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

LE JEUDI LE 14 OCTOBRE 1999, DÈS 19H 00

A LA SALLE DE RÉUNION DE L'ACFA PROVINCIALE

CITÉ FRANCOPHONE
8527 rue Marie-Anne Gaboury (3IÈME ÉTAGE)

INFORMATIONS · Yves Caron 466-4451



HORAIRE DES ACTIVITÉS DU ROND-POINT

À La Cité francophone (dans la rotonde, rez-de-chaussée) :

Vendredi 15 octobre

15 h à 17 h 30
CHFA - diffusion en directe, «2000 à l'heure» avec Danyèle Lacombe

VESTIAIRE
de 19 h à 23 h 30
Responsables Partenariat Haïti - École Maurice-Lavallée
où à gauche du théâtre à La Cité francophone

Radio-Canada

19 h
Lancement du livre de l'histoire de CHFA de France Levasseur-Ouimet avec cocktail

20 h 30
Piano bar animé par Denise Lavallée
Bar payant

Samedi 16 octobre
GARDERIE

de 8 h 30 à 16 h 30
Responsables

Club d'art dramatique, École Maurice-Lavallée
Centre d'expérience préscolaire (La Cité francophone, 1er étage)

7 h à midi
Diffusion en directe «Samedi l'dimanche » avec Danielle Petit et Mario Cyr

8 h 30 à 16 h 30
Vestiaire est ouvert

8 h 30 à 10 h
Ateliers
Le Secrétariat aux Affaires francophones du gouvernement albertain, son mandat, ses buts et objectifs
Denis Tardif directeur général du Secrétariat
Salle de théâtre, rez-de-chaussée

Vidéogrammes «Lettres du Canada», production France-Alberta
Alain Nogue, de la Direction de l'éducation française
Salles 103-104, 1er étage

Affirmer l'éducation française avec toute la communauté
Yvon Mahé, de la Direction de l'Éducation française
Salle de conférence de l'A.C.F.A. provinciale, 3e étage

8 h 30 à 11 h 30
La recherche d'un emploi à l'aide de l'Internet
Bert Boutin
Centre de services à l'emploi, salle d'ordinateur (1er étage)

9 h à 11 h 00
Initiatives touristiques régionales des communautés francophones de l'Alberta
Par la Chambre économique de l'Alberta, des intervenants en tourisme en régions et Madame Monique Ducharme, coordonnatrice du Corridor touristique francophone de l'Ouest (CTFO) (développement touristique interprovincial)
Salle de répétition, à l'arrière-théâtre, au rez-de-chaussée

CD ROM de Grande Prairie «Célébrons la francophonie, à la portée de la main»
France Côté
Centre de services à l'emploi, grande salle (1er étage)

9 h 30 à 11 h 30
Rallye pour personnes de tout âge
Rotonde, devant l'escalier (rez-de-chaussée)

10 h
Pause santé
Rotonde

10 h 15
La saine alimentation pour les adultes
Marie-Claude Paquette, PhD. RD, et la Fédération des aînés franco-albertains
Salle de théâtre, rez-de-chaussée

Tu peux compter sur moi
Richard Vaillancourt, directeur général de la Fédération des parents francophones de l'Alberta
Salles 103-104, 1er étage

La situation des arts en Alberta
Lisette Vienne, présidente de l'UniThéâtre et Daniel Cournoyer, directeur
Salle de conférence de l'A.C.F.A. provinciale, 3e étage

11 h 30
Fin des ateliers

11 h 30
Dîner coût 10 $, achetez vos billets auprès de Josée dans l'entrée principale
On se sert aux tables au fond de la salle de répétition et on mange dans la salle de théâtre, rez-de-chaussée. Les breuvages seront sur une table dans la même salle

12 h 45
Vider la salle de théâtre et faire l'inscription pour l'Assemblée générale annuelle

Après-midi :

13 h
Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A. provinciale
Salle de théâtre, rez-de-chaussée

14 h à 16 h
Radio-Canada «Tournée d'Amerique» (émission nationale sera diffusée de La Cité)
Coupole, rez-de-chaussée

16 h 30
La garderie et le vestiaire ferment

Soirée
***À l'hôtel Coast Edmonton Plaza* (10155 - 105 Rue)**

17 h 30
Cocktail
Entrée, 2e étage, devant la salle «Valley Ballroom »

18 h
Banquet
Salle «Valley Ballroom », 2e étage

19 h 15
Remise des Prix d'excellence de l'A.C.F.A.
Prix Eugène-C.-Trottier, Prix Maurice-Lavallée, Prix Marguerite-Dentinger. Prix Guy-Lacombe, Prix Roger-Motut, Prix Ami(e) de la francophonie

20 h
Spectacle Rond-Point 1999 «50 ans en 50 minutes»



Réservez vos repas! **Coupon-réponse:**

Nom ____________________
Adresse: ____________________
Ville ____________________

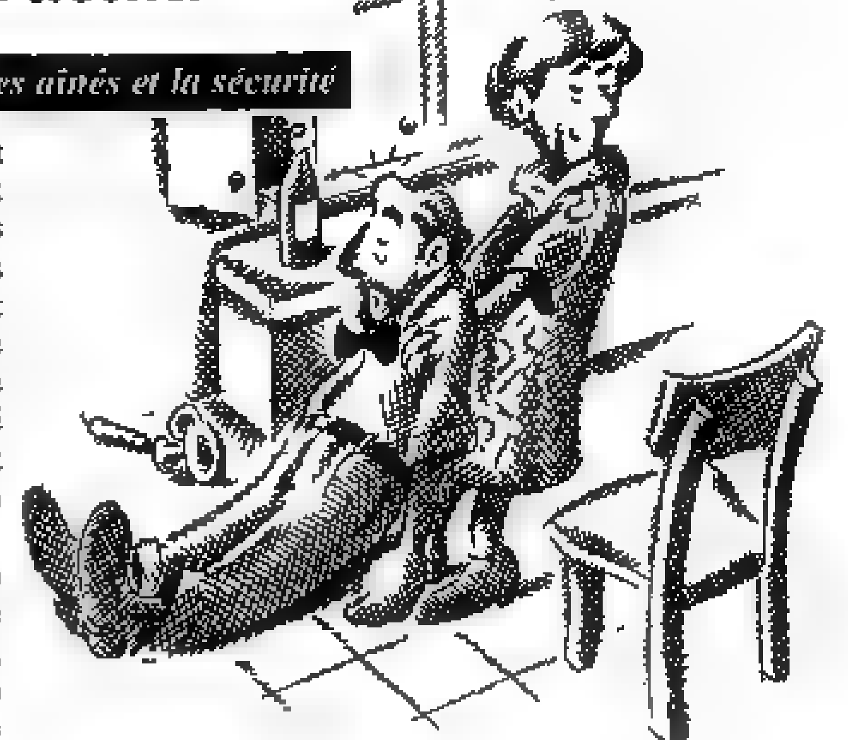
Dîner 30$ ________ Banquet: 25$ ________ Garderie: gratuite ________

Faites parvenir votre chèque à l'ACFA Provinciale. 8527-91e rue. Bureau 303. Edmonton (AB) T6C 3N1

Bruno et Alice

Le château de Dracula

QUATRIÈME ÉPISODE *Une histoire d'amour en douze épisodes sur les aînés et la sécurité*



Entre Alice et moi, les choses n'allaient pas tellement rondement. Je l'avais rencontrée l'été dernier et j'étais fou d'elle, mais à chaque fois qu'on faisait des plans pour se voir, quelque chose tournait mal. On aurait dit que le mauvais sort s'acharnait sur nous.

Notre premier rendez-vous, qui avait eu lieu chez elle la semaine précédente, n'avait pas été particulièrement romantique. Malgré tous mes efforts, nous avions passé la soirée à discuter de barres d'appui et de prothèses de la hanche. Cet après-midi-là, elle avait fait une mauvaise chute et, même si je m'étais juré de ne jamais discuter de problèmes de santé en vieillissant, nous n'avons parlé que de ça, en passant du danger des surfaces glissantes aux opérations de la prostate!

Mais ce soir, les choses allaient se passer différemment. J'avais invité Alice à venir souper chez moi et la soirée allait être inoubliable, foi de Bruno. Quand elle est arrivée, du jazz langoureux s'envolait du tourne-disques (oui, oui, tourne-disques), les lumières étaient tamisées et les chandelles brûlaient. Je trouvais ma mise en scène très réussie. Alice, elle, a jeté un coup d'œil à l'endroit et s'est esclaffée «Je suis bien chez le comte Dracula?»
Sa remarque m'a quelque peu blessé, je l'avoue. J'aime l'éclairage aux chandelles, mais je ne suis pas un vampire, tout de même! Je n'avais pas encore découvert qu'Alice dit sans malice tout ce qui lui passe par la tête. Personnellement, je trouve qu'un éclairage tamisé apporte une touche de romantisme. Et puis, de toute façon, j'ai l'habitude de garder la plupart des lumières éteintes; je trouve ça plus économique.

J'ai emmené Alice au salon et lui ai offert à boire. Elle a choisi de prendre du vin, alors je me suis levé du sofa et me suis dirigé vers la cuisine où, dans la pénombre, je me suis aussitôt frappé la tête sur le coin d'une armoire.

J'ai dû crier (et sûrement lancer quelques jurons!) parce qu'Alice s'est retrouvée à mes côtés dans le temps de le dire. Elle a allumé les lumières, m'a aidé à me relever et m'a guidé doucement vers un endroit plus confortable que le plancher de la cuisine.

Heureusement, la soirée n'a pas été un désastre total. Alice s'est assise tout près de moi sur le divan et, tout en soignant la «prune» qui me poussait sur le front, m'a servi un petit sermon sur l'importance d'allumer les lumières avant d'entrer dans une pièce. J'étais bien content de voir que nous commencions à nous rapprocher, mais j'ignorais à quel point les choses allaient s'enflammer lors de notre prochaine rencontre!

(à suivre)



Les résultats de tests de santé canada sur les produits à base d'algue bleu-vert :

Seule la spiruline est exempte de microcystines

OTTAWA – Les résultats de tests effectués par Santé Canada sur les produits à base d'algue bleu-vert révèlent que seuls les produits fabriqués à partir de spiruline, un type particulier d'algue bleu-vert généralement récolté dans des étangs contrôlés, sont exempts de toxines appelées microcystines.

Par contre, les tests effectués sur des produits à base d'algue bleu-vert **autres** que la spiruline, récoltés dans les lacs naturels révèlent que nombre d'entre eux entraînent, lorsqu'ils sont consommés conformément aux instructions des fabricants, un apport quotidien en microcystines supérieur à ce qui est considéré comme acceptable par Santé Canada et par l'Organisation mondiale de la Santé. Les microcystines sont des toxines qui s'accumulent dans le foie et peuvent y causer des lésions. Elles sont produites naturellement dans certains types d'algue bleu-vert. Les produits à base d'algue bleu-vert sont vendus sous forme de comprimés, de pastilles ou comme supplément alimentaire, souvent à titre de source naturelle de minéraux.

Santé Canada a débuté en mai 1999 des tests sur un large échantillonnage de ces produits disponibles sur le marché canadien, après qu'on ait décelé dans plusieurs des concentrations inacceptables de microcystines. Des tests diagnostiques ont permis d'en déterminer les niveaux de microcystines et les risques auxquels les consommateurs canadiens étaient exposés. En se fondant sur les résultats obtenus, on ne considère plus les produits fabriqués uniquement à partir de spiruline comme un risque pour la santé lié aux microcystines.

Les évaluations des produits à base d'algue bleu-vert **autres** que la spiruline se poursuivent sur une base individuelle. La Direction des aliments de Santé Canada a transmis les résultats des tests et leur incidence sur la santé à l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA).

Les produits sur le marché canadien, lorsqu'ils sont consommés conformément aux instructions des fabricants, ne devraient pas excéder l'apport quotidien en microcystines considéré comme acceptable par Santé Canada et par l'Organisation mondiale de la Santé. Les mesures de conformité à ces niveaux sont du ressort de l'ACIA.

Santé Canada recommande de ne pas donner aux enfants de produits contenant de l'algue bleu-vert autres que la spiruline tant que des mesures visant à contrôler les risques éventuels n'aient pas été mises en place. En raison de leur faible poids corporel, les enfants risquent en effet davantage d'être victimes de graves lésions hépatiques s'ils ingèrent pendant une période prolongée des produits à base d'algue bleu-vert contenant des teneurs élevées en microcystines.

Malgré certains rapports récents voulant que les produits à base d'algue bleu-vert peuvent servir au traitement du trouble déficitaire de l'attention (TDA), Santé Canada n'a recueilli aucune preuve à l'appui d'une telle allégation et n'a pas autorisé la commercialisation de produits à base d'algue bleu-vert à des fins thérapeutiques. Au Canada, la plupart des produits à base d'algue bleu-vert étudiés à ce jour sont vendus comme aliments, et Santé Canada ne permet pas que l'on fasse des allégations thérapeutiques pour des substances vendues comme aliments.

Les consommateurs adultes qui choisissent de consommer des produits contenant de l'algue bleu-vert **autres** que la spiruline ne doivent le faire que pour de courtes périodes. Les symptômes indésirables associés à la consommation prolongée de ces produits (pendant des semaines ou des mois) ne sont peut-être pas toujours évidents, mais peuvent aller d'une sensation de malaise gastro-intestinal jusqu'à l'ictère (jaunisse). Les consommateurs inquiets devraient demander conseil à un professionnel de la santé.





Récipiendaires des Prix d'excellence de l'ACFA

Prix Eugène-C.-Trottier



CHFA

CHFA, la radio française en Alberta, a vu le jour le 20 novembre 1949 grâce au travail ardu de plusieurs personnes qui avaient fondé, quelques années plus tôt, la compagnie Radio Edmonton Ltée. Cette station, opérée et gérée de façon privée, fut vendue à Radio-Canada le 1er avril 1974. Cette année, on célèbre donc non seulement 50 ans d'histoire, mais également 25 ans au sein de la grande famille Radio-Canadienne.
En 1999, avec 51 heures, CHFA offre plus de programmation locale que jamais. Cherchant toujours à mieux refléter la vie francophone en Alberta, CHFA vient de terminer en septembre *Le Grand Trek* qui a amené l'équipe des émissions du matin de Radio-Canada dans six de nos communautés francophones : Lethbridge, Calgary, Legal, Plamondon, Fort McMurray et Grande Prairie. CHFA appuie également la chanson d'expression française en Alberta de nombreuses façons : co-fondation et maintien du Gala albertain de la chanson et du Chant'Ouest captations de spectacle, production de phonogrammes et de démos. CHFA nous a permis de prendre la parole et de faire découvrir au Canada et au monde qu'en Alberta, le français prend sa place, affirme sa voix et fait ses choix. CHFA, c'est notre radio, le reflet de nos passions, de nos espoirs et de notre confiance en l'avenir.
Longue vie à CHFA!

Prix Maurice-Lavallée



[redacted]

Natif de Saint-Paul, M. Tardif a débuté sa carrière dans le monde de l'éducation. Denis a été un enseignant apprécié et respecté aux écoles de Beaumont et J.H. Picard. Il accepta dix ans plus tard un poste au Language Services Branch du ministère de l'Éducation (devenu la Direction de l'éducation française, ministère de l'Apprentissage). Son bénévolat à l'A.C.F.A. l'a conduit, en 1991, à accepter le poste de directeur général de l'Association où ses efforts et sa passion pour le dossier éducation ont été remarqués. Il a participé à la création des premières écoles francophones de l'Alberta et à la revendication de la gestion scolaire. En 1994, il fut élu président du nouveau Conseil scolaire régional du Centre-Nord, poste qu'il a détenu jusqu'en juillet 1999.
M. Tardif occupe présentement le poste de directeur du Secrétariat aux Affaires francophones de la province de l'Alberta. En plus de s'intéresser au dossier de l'éducation, il a également accepté au cours des années des responsabilités dans plusieurs organismes de la communauté; il a été président du conseil d'administration de la Cité francophone et président fondateur du Centre d'arts visuels de l'Alberta. Denis est l'époux de Claudette. Ils sont les parents de Claudine, Nathalie et Pierre et les grands-parents de Maxime.

Marguerite-Dentinger



[redacted]

Natif de France, M. Henri Lusson est arrivé en Alberta en 1951. Après un court séjour dans la région de Rivière-la-Paix, il s'installa sur une ferme à Looma. En 1957, il retourne en France, épouse Odette et revint s'installer à Legal, puis à Clyde où ils ont élevé leur famille.
En 1987 le Centre de plein air Lusson (CPAL) a été créé sur les 40 acres de terrain donnés par Henri et Odette Lusson à l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton. C'est ainsi que plus de 4 000 jeunes ont vécu de riches expériences de vie en plein air.
M. Lusson a siégé trois ans au Conseil paroissial de la paroisse Saint-Émile de Legal, quatre ans comme président de l'A.C.F.A. régionale de Morinville-Legal, six ans à la Fédération des aînés franco-albertains et quatre ans au Comité des prix d'excellence de l'A.C.F.A. provinciale.
Ils sont les parents d'Élisabeth, Brigitte, François, Marie-Pierre, Marie-Paul, Charlotte, Jean-Marc, Bénédicte, Philippe et Catherine. Ils ont 29 petits-enfants.

Prix Guy-Lacombe



Madame Rita Ulliac

Née Rita Favennec à Plamondon, Rita Ulliac est une de ces personnes qui accomplit son travail dans l'ombre et de façon exemplaire. Elle est toujours là, apportant son expérience et ses idées, année après année, activité après activité, bingo après bingo, réunion après réunion.
Présentement à sa retraite, elle faire profiter toute la communauté de l'expérience qu'elle a amassée lorsqu'elle était traiteur. Elle a été coordonnatrice de la campagne de la Croix Rouge pendant douze ans. Depuis déjà quatre ans elle assume la tâche de trésorière de la Société pour l'éducation française de Plamondon avec ardeur et professionnalisme. Rita est aussi très active au Club des pionniers, à la paroisse et à l'A.C.F.A. où elle siège au comité pour la construction d'un foyer à Plamondon. Sa fiabilité et sa constance sont un trésor des plus apprécié.
Rita est l'épouse d'Albert Ulliac et la mère de Ronald, Roger, Bernard, feu Gilbert, Lorraine et Nicole. Ils ont onze petits-enfants.



Révérend Père Thomas Bilodeau, omi

Natif de Beaumont, le Père Bilodeau a fait des études classiques au Collège Saint-Jean. Après son noviciat au Manitoba, il a poursuivi ses études philosophiques et théologiques à l'Angélique, à Rome où il fut ordonné le 8 juillet 1956. Thomas a reçu sa première obédience pour la Province de l'Alberta en 1957 et, après une année d'études en pastorale à l'Université Saint-Paul d'Ottawa, il est devenu professeur de philosophie et des sciences de la religion à la Faculté Saint-Jean où il est demeuré jusqu'en 1995. Il a été Provincial de la Province Oblate de l'Alberta-Saskatchewan de 1971-1974. Il est co-fondateur du groupe d'agents de pastorale francophones qui se penche sur les questions de pastorale suscitées par la réalité franco-culturelle d'Edmonton. Il a servi comme prêtre dans un hôpital pour malades chroniques et a également travaillé auprès du Théâtre français et la radio française. Il est maintenant vicaire dominical de la paroisse Sainte-Anne où il célébra, en 1996, son 40e anniversaire de prêtrise.
Homme chaleureux au coeur toujours jeune et prêt à rendre service, le Père Tom établit en 1996 un service pastoral d'écoute dans un café sur l'avenue Whyte à Edmonton. Cette année, il s'aventure dans les quartiers pauvres au nord du centre-ville d'Edmonton. Que ce soit dans la poursuite de sa vocation spirituelle ou de sa vocation en éducation, la langue et la culture françaises ont toujours occupé une place centrale dans sa vie.

Prix Roger-Motut



Madame Claude Roberto

Responsable depuis 1984 des Archives francophones du gouvernement provincial de l'Alberta, ministère du Community Development, Madame Roberto a apporté des contributions à certaines publications de natures historique telles que le Bulletin Oblat, les Actes du CEFCO (Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest), les Actes des colloques de la Western Canadian Publishers et de la Société historique de Saint-Boniface. Parmi les sujets qu'elle a traités : l'histoire des francophones de l'Alberta, les missionnaires Oblats, les Soeurs de l'Association et les relations entre les francophones et les Amérindiens. Membre bénévole depuis 1989 du Comité exécutif et du Conseil d'administration de la *Western Canadian Publishers*, organisme chargé de publier une histoire scientifique des Oblats et des communautés religieuses de l'Ouest canadien, Madame Roberto est aussi présidente de l'Amicale Saint-Jean et présidente sortante du Conseil d'école de l'École Notre-Dame. Elle a aussi servi à divers conseils et comités universitaires (y compris le Conseil consultatif de la Faculté Saint-Jean et le futur musée du Centre Saint-Jean).
Madame Roberto a apporté de très grandes contributions dans le domaine de la préservation de l'histoire franco-albertaine en recueillant des archives et en faisant le travail nécessaire pour les conserver et les rendre accessibles.
Madame Roberto est l'épouse de Michel Charron. Ils sont les parents d'Ariane et d'Amélie.

Ami de la francophonie

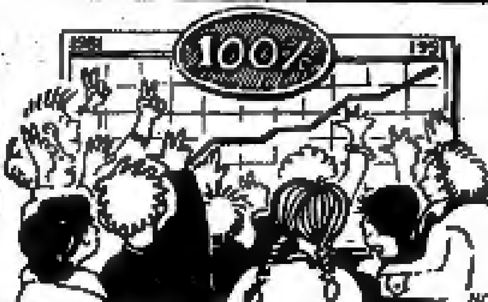
M. Terry Cooke

Doyen du *School of Business* au Northern Alberta Institute of Technology (NAIT), M. Cooke a appuyé d'une façon non équivoque la création et le maintien des programmes bilingues à NAIT. Grâce à son ouverture d'esprit et son souci de développer la formation postsecondaire en français en Alberta, il a su créer à NAIT les conditions idéales pour l'établissement du programme d'Administration des affaires. Depuis déjà quatre ans, nous pouvons bénéficier de l'effort de ces jeunes leaders entrepreneurs qui nous aident à prendre une place plus active dans le milieu des affaires en Alberta et dans l'Ouest canadien. Même si les inscriptions furent tardives lors de la première année d'existence du programme, M. Cooke a su utiliser son pouvoir de conviction pour convaincre les administrateurs de NAIT du bien fondé du projet. Il est un allié important de la francophonie albertaine. Nous le remercions d'avoir si ouvertement accepté de prendre en main l'offre active d'un programme bilingue pour répondre aux besoins de formation postsecondaire de la communauté francophone de l'Alberta. Cela démontre très bien son dévouement et sa sensibilité à la réalité bilingue du Canada.
Monsieur Cooke continue à représenter les intérêts du programme autant auprès de l'administration de NAIT qu'auprès d'*Alberta Learning*.

Le saviez-vous?

(EN) — À ce jour, les fonds provenant du CRSNG, le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, ont aidé 47 000 étudiants canadiens à obtenir un diplôme de maîtrise ou de doctorat en sciences ou en génie. Ces diplômés contribuent à leur tour pour au moins 2 milliards de dollars en valeur ajoutée à l'activité économique canadienne. À ce nombre, il convient d'ajouter 5 800 personnes à l'emploi des 108 entreprises créées dans le sillon des activités de recherche financées par le CRSNG, ce qui en démontre le net avantage.

SAVEZ-VOUS QUE...



Le bilinguisme, une valeur sûre pour les jeunes...
Le taux de bilinguisme chez les jeunes de 15 à 19 ans de toutes les provinces et des territoires est demeuré stable ou a augmenté au cours de la dernière décennie. Le nombre absolu d'adolescents bilingues dans cette tranche d'âge s'est accru de 166 880 en 1981 à 424 225 en 1991. L'augmentation atteint plus de 100 % à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard.

STATISTIQUE CANADA

Interviewer principal
Enquêtes sur le travail, les entreprises et le commerce

Nous acceptons des candidatures pour des postes temporaires à temps partiel pour une durée de six mois en tant qu'interviewer principal. Les candidat(e)s doivent posséder des bonnes compétences en communications, de l'expérience récente de la supervision d'employés et des relations avec le grand public, des connaissances des concepts relatives au commerce et aux entreprises et une connaissance des rapports d'information de gestion de base. La capacité d'utiliser un ordinateur ainsi que les logiciels Microsoft Office, Word et Excel est requise. La connaissance de l'anglais est essentielle. La connaissance du français constituerait un atout. Traitement: 13,18 $ par heure. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. Veuillez acheminer votre curriculum vitae avant le 15 octobre 1999 à:

Statistique Canada,
15e étage Park Square
10001 Bellamy Hill
Edmonton, Alberta
T5J 3B6
ATTN: PERSONNEL

Le réseau informatique communautaire FrancAlta est à la recherche d'un.e:

AGENT.E DE MARKETING

FrancAlta

Exigences:

-Habileté à travailler avec le public
-Entregent
-Connaissance de l'informatique et de l'Internet
-Détenir un permis de conduire
-Connaissance de la communauté franco-albertaine

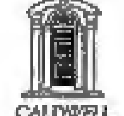
Durée du contrat: Six mois avec possibilité de renouvellement.

Salaire: à négocier

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante au plus tard le 22 octobre 1999:



Association canadienne-française de l'Alberta
A/S de Lyne Lemieux
8527-91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1
l.lemieux@francalta.ab.ca



Collège des Grands Lacs

Par votre vision, votre leadership et votre dynamisme, vous avez su guider votre organisation sur la voie du succès. Pour vous, l'éducation post-secondaire, la formation de la main-d'oeuvre, les enjeux sociaux, les relations gouvernementales, l'engagement communautaire et la transformation d'une organisation sont autant de défis qu'il vous tarde à nouveau de relever. Mettez alors votre expérience à contribution à titre de . . .

Président(e)

Desservant les communautés francophones du Centre et du Sud-Ouest de l'Ontario, le Collège des Grands Lacs offre des programmes et des services qui représentent les emplois d'aujourd'hui et de demain dans la région la plus peuplée et la plus riche du pays. Vous guiderez donc l'équipe de direction vers la réalisation des objectifs stratégiques, budgétaires et opérationnels du Collège, en accord avec sa mission d'excellence et en assurant le maintien d'un environnement innovateur et dynamique pour sa clientèle.

Votre solide expérience en gestion, votre connaissance du milieu de l'éducation, votre compréhension des enjeux qui s'y rattachent, votre capacité à réagir dans un environnement en constante évolution et votre haut niveau de bilinguisme vous permettront de souscrire au succès du Collège des Grands Lacs. Posez alors votre candidature sur ce poste basé à Toronto. Projet 6412. Adressez votre candidature sous pli fermé, par la poste, au 1840, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec H3H 1E4, par courriel à montreal@caldwellsearch.com ou par télécopieur au (514) 935-7402.

LA SOCIÉTÉ CALDWELL

VANCOUVER • CALGARY • TORONTO • MONTRÉAL • HALIFAX

Visitez notre page d'accueil Web au www.caldwellpartners.com

Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un.e

ADJOINTE AU DIRECTEUR GÉNÉRAL- SECTEUR COMPTABILITÉ

Ce poste est offert à titre temporaire pour remplacer la titulaire en congé de maternité

Responsabilités:
*Sous la supervision du directeur général, il/elle sera responsable du système de comptabilité de l'Association: états financiers, préparation du budget, comptes payables et recevables, dépôts et mouvements de l'encaisse, service de paye, etc.
* Il/elle sera responsable des ressources humaines: dossiers du personnel, bénéfices marginaux,etc.

Qualifications requises:
*Diplome collégial ou universitaire de préférence;
*Bilinguisme (français et anglais)
*Connaissance de l'informatique (ACCPAC Plus, Wordperfect, Excel, Windows)
*Minimum de 2 ans d'expérience en comptabilité.

Salaire:
Selon les qualifications et l'échelle salariale en vigueur à l'ACFA

Entrée en fonction:
Fin Novembre-Décembre 1999

Les personnes intéressé.es sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 1er novembre 1999 à l'adresse suivante:

M. Georges Arès, Directeur général
8527-91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1
g.ares@francalta.ab.ca



Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Secrétaires juridiques

Ministère de la Justice Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Postes offerts aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton et dans les environs (dans un rayon de 40 km).

Le bureau régional d'Edmonton recrute des secrétaires juridiques expérimentées pour des postes temporaires à plein temps qui se termineront à diverses dates. Le salaire annuel varie entre **30 599 $** et **33 371 $** par an, plus 1 289 $ de rajustement paritaire.

Les candidats/candidates doivent avoir terminé deux années d'études secondaires ou posséder une combinaison acceptable d'études, de formation et d'expérience. Ils doivent de plus posséder une vaste expérience du secrétariat juridique et maîtriser les logiciels tels que MS Word et Excel sous un environnement Windows. Les candidats devront satisfaire à un examen approfondi de la fiabilité.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Nota : Une liste de présélection sera établie et pourra être utilisée pour la dotation de postes similaires.

Si ces postes vous intéressent, veuillez présenter votre candidature en ligne ou par la poste, en mentionnant clairement votre citoyenneté et le numéro de référence **JUS0690SM13-F**, avant le **15 octobre 1999** à l'adresse suivante : **Commission de la Fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Fax : (780) 495-2098.**

Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens.

Le ministère de la Justice Canada souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Canada

PARC NATIONAL BANFF

Deuxième forum de planification annuel

Les 15 et 16 octobre 1999
BANFF SENIORS CENTRE, 107, RUE BEAR, BANFF (ALBERTA)

Le deuxième forum de planification annuel du parc national Banff, présenté conjointement par Parcs Canada et le Banff Centre for Mountain Culture, permettra aux membres du public de faire des commentaires sur la réalisation du plan directeur du parc national Banff.

Durant les tables rondes, des représentants des différents secteurs du parc donneront un aperçu des accomplissements de Parcs Canada en ce qui concerne la réalisation du plan directeur du parc national Banff d'avril 1997. Ils parleront également des priorités relatives à la planification pour l'année prochaine.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez appeler Helen Kennedy au bureau du Directeur du parc national Banff.

Tél.: (403) 762-1510

Parks Canada Parcs Canada



THE BANFF CENTRE
FOR MOUNTAIN CULTURE

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi à midi.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration

Tél: 466-6581 Téléc: 469-1129

CN **Le chemin de fer de l'Amérique du Nord**

Directeur ou directrice de comptes – Calgary

Couvrant le Canada et le centre des États-Unis, du Pacifique à l'Atlantique et jusqu'au golfe du Mexique, le réseau de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada dessert les ports de Vancouver, Montréal, Halifax, La Nouvelle-Orléans et Mobile, en Alabama, ainsi que les grandes villes que sont Toronto, Buffalo, Chicago, Detroit, Memphis, Saint Louis et Jackson, au Mississippi. Il a en outre des liaisons avec toutes les régions de l'Amérique du Nord.

Le CN désire pourvoir un poste à temps plein de directeur de comptes à Calgary, en Alberta. Vous mettrez à contribution vos aptitudes supérieures pour la résolution de problèmes ainsi que votre solide connaissance des marchés, de leur structure économique et des nouvelles tendances en vue d'élaborer pour le CN une stratégie commerciale dirigée vers la clientèle, et de vous assurer que la société évolue au diapason de ses clients. Vous prendrez en main les négociations et les relations entre l'entreprise et sa clientèle, notamment en ce qui touche la définition des exigences en matière de service, l'assurance de pouvoir offrir des services adéquats, l'amélioration de la satisfaction de la clientèle et la diffusion au personnel du CN des besoins des clients de même que des priorités qui s'y rattachent. Enfin, vous serez responsable de l'expansion des marchés au sein d'un territoire défini.

Exigences

Titulaire d'un baccalauréat en commerce ou en marketing, idéalement d'une M.B.A., vous faites preuve d'esprit d'entreprise et d'initiative et possédez d'excellentes aptitudes pour la communication et la négociation. De plus, vous devez être disposé à déménager à divers endroits desservis par le réseau du CN. Une certaine connaissance de la logistique et du secteur ferroviaire constitue un atout. Ce poste comporte du stress associé aux délais, de fréquents déplacements ainsi que des heures supplémentaires. Votre salaire sera établi en fonction de votre expérience.

Lancez votre carrière sur la bonne voie.

Date limite: **Le 8 octobre 1999.** Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitæ, en mentionnant le titre du poste, à:

CN - Division du Pacifique
Processus de sélection – Directeur de comptes
11950, 80e Avenue, bureau 200
Delta (C.-B.) V4C 1Y2
Télécopieur : (604) 501-5313

Le CN remercie tous les postulants de leur intérêt. Toutefois, seules les personnes retenues pour une entrevue seront avisées. Le Canadien National souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage toute personne qualifiée à postuler.
www.cn.ca



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Tuteur, en Français, Anglais et Histoire, 7e à la 10e année, lundi et jeudi de 16h à 18h. Roland Soucy au 466-2754. (22-10)

Le saviez-vous?

- *L'édition Nouvelles*
(EN) — Le haut commissariat du Canada à Londres est devenu la première mission officielle canadienne à l'étranger en obtenant, en 1926, son statut diplomatique formel. La deuxième a été inaugurée à Washington en 1927. Puis, ce furent Paris en 1928 et Tokyo en 1929.

Collectionneur d'art... Des oeuvres de l'artiste Jean-Guy Dallaire sont offertes sur le marché international des ventes aux enchères. Pour plus d'information consultez la page web de l'artiste: jean-guy.com (15-10)

Expertise en carrière, emploi et entreprenariat (programmes gouvernementaux) Service de secrétariat dont correction bilingue, curriculum vitae. Pour information contacter 939-5274 (29-10)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi:16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche:10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm



La violence familiale: Qu'est-ce que c'est?

La violence familiale est tout comportement par un membre de la famille contre un autre membre de la famille qui peut mettre en danger la survie d'une personne, sa sécurité ou son bien-être. Cela peut inclure des comportements entre des partenaires de longue date, contre les enfants ou encore contre les personnes âgés.

Quand on pense à la violence familiale on pense le plus souvent à la violence physique comme les coups, les pincements, les claques, les brûlures, etc. Mais les mauvais traitements ont plusieurs autres formes. Tout contact sexuel sans consentement constitue de la violence sexuelle. Les menaces, la destruction des effets personnels, le harcèlement sont de la violence psychologique ou émotive. Il y a aussi l'exploitation matérielle qui consiste au contrôle des ressources financières, d'une mauvaise utilisation de l'argent d'une autre personne ou encore voler un membre de la famille. Le délaissement est un acte d'omission qui cause des dommages émotionnels ou physiques significatifs à une personne pour qui on est responsable. La majorité de ces formes de violence sont des crimes.

La plupart des formes de violence familiale représentent une forme d'abus de pouvoir et un abus de confiance. La violence familiale est le résultat de trop de stress. Lorsque les ressources personnelles ou matérielles de la famille deviennent surchargées, le désespoir ou la frustration entraîne des comportements abusifs ou violents. Cela peut arriver dans toutes les familles. Cependant certaines familles sont plus à risque, notamment dans les familles où une personne exerce un contrôle extrême sur les autres membres de la famille ou encore dans les familles où il n'y a pas de structure consistante.

Les parents sont les principaux auteurs d'agression contre les enfants et les jeunes. Les pères plus souvent que les mères étaient les auteurs signalés des agressions. Dans les cas reportés en 1997, à l'échelle nationale, les pères ont été accusés dans 97 pour cent des affaires d'agression sexuelle et dans 71 pour cent des affaires de voies de fait. Le nombre d'homicides est à la hausse et plus de la moitié des enfants tués étaient âgés de moins de 3 ans.

Selon l'Institut canadien de la santé infantile, les fillettes canadiennes sont les plus susceptibles de subir de la violence, de l'exploitation ou du harcèlement sexuel. Les filles sont aussi plus susceptibles de connaître des troubles de santé mentale et des tentatives de suicide. Et finalement, elles sont plus susceptibles de contracter des maladies transmissibles sexuellement. L'institut a d'ailleurs entrepris une étude pour comprendre les raisons pour lesquelles les filles ont moins de possibilités et d'avantages pendant l'enfance et l'adolescence.

Si vous êtes victime de violence vous n'êtes pas seul (e). La violence n'est pas la faute de la victime mais bien de l'agresseur. Protégez-vous et protégez vos enfants. Il existe de l'aide. Pour obtenir de l'aide dans votre région, consultez la page couverture de votre bottin téléphonique sous numéros d'urgence.

Les services sont maintenant offerts par des autorités régionales qui ont des territoires qui sont sensiblement les mêmes que les conseils de santé régionaux. Certaines de ces autorités se préoccupent d'offrir des services en français. Dans la région de Rivière-la-Paix, le Children's Services Authority Region 14 a des employés francophones. Et dans la région d'Edmonton, Mâmôwe CFS Authority 10 évalue le développement d'un processus pour répondre aux besoins des francophones de la région.

Approche fédérale globale pour réduire la violence familiale

Le gouvernement fédéral a réitéré son engagement à réduire la violence familiale au Canada. Comme il s'agit d'un problème à long terme, l'engagement est aussi à long terme. L'initiative fédérale vise à sensibiliser le public aux facteurs de risque de violence familiale et à la nécessité de l'engagement du public contre la violence; elle renforce le système de justice criminelle et les réseaux d'hébergement des victimes; elle appuie les efforts de collecte de données, de recherche et d'évaluation visant à identifier les interventions efficaces.

Cette initiative marque une nouvelle étape dans les efforts du gouvernement fédéral pour réduire la violence familiale. Cette question a été intégrée dans des programmes permanents de nombreux ministères fédéraux. Nous avons appris que la meilleure manière de lutter contre la violence familiale consiste à appuyer une vision commune et une approche coordonnée.

Santé Canada fait des recherches à propos des répercussions de la violence familiale sur la santé de la population, crée des ressources et promeut des politiques, des programmes et des projets qui contribuent à la prévention de la violence familiale.

La Gendarmerie royale du Canada appuie des ateliers communautaires sur les problèmes des victimes, la violence sexuelle, la violence dans les couples et elle aide les communautés à appliquer des méthodes de règlement des problèmes à la violence familiale.

Événements santé pour le mois d'octobre:

- 5 et 6 octobre à Edmonton
  Conférence *First Circle : Uniting for Children*

  À la suite de la fusillade de Taber au printemps dernier, le gouvernement de l'Alberta a créé la commission *Children At Risk*. Les résultats préliminaires du rapport seront déposés lors de cette première conférence albertaine sur la santé et la vie des enfants. Parmi les sujets au programme on retrouve la violence faite aux enfants à l'école, à la maison et dans la rue, la santé, l'abus de substance, l'apprentissage, la pauvreté. Un volet de la conférence sera consacré aux Autochtones et aux Métis.

- 5 et 6 octobre à Edmonton
  Château Lacombe

  Conférence nationale pour le développement d'un réseau pour la réduction du tabagisme.

- c'est le temps du vaccin contre la grippe
- la semaine nationale de la famille (1ère semaine d'octobre)
- du cancer du sein
- de la campagne de l'Unicef